

VOIR DIEU SAN JOSE CA USA
Dim 29.11.59

1. Vous pouvez vous asseoir. Je m'excuse d'avoir fait cela, Frère Borders, mais il y avait un cas d'urgence juste là dehors, une personne qui se mourait du cancer, et j'étais vraiment obligé de m'en occuper. Juste... Je sais que vous m'excuserez pour cela. Tout va donc bien. Je détestais être en retard. J'attendais un petit moment, et j'ai rencontré quelques amis ; et puis, je suis venu m'occuper de ce cas qu'on venait d'amener, un cas très très critique, je devais donc m'en occuper sans tarder.

2. Je ne sais pas comment commencer cet après-midi. Sur mon chemin en venant, je pensais : « Que pourrais-je dire à un-auditoire des gens comme celui-ci ? » Pour moi, c'est une série de réunions à marquer d'une pierre blanche. Et je ne dis pas cela juste parce que je suis devant vous. Je le dis parce que cela vient de mon coeur. Et je désire que chacun de ces prédicateurs sache que je considère ceci comme l'une de mes plus grandes séries de réunions que j'aie jamais tenues. C'est juste. En effet, c'est votre merveilleuse coopération qui en fait la particularité. J'ai connu des moments où il y avait... J'avais un plus grand auditoire, une plus grande assistance, mais jamais de ma vie je n'ai connu des réunions avec une communion fraternelle aussi douce que celle que j'ai connue parmi vous, frères. Que Dieu vous bénisse. Je crois que vos églises vont croître, s'étendre et... au point qu'il n'y aura point de fin à cela. Je prie Dieu de vous garder dans le ministère jusqu'à ce qu'Il vienne. C'est ma sincère prière pour vous. Et je-j'ai même connu des fois où j'ai eu la coopération de plus de ministres, comme quelques fois en Afrique, en Inde, comme cela, où un comité se composait de plusieurs centaines de ministres. Mais il n'y a jamais eu un tel moment où, à ce qu'il paraît, les gens se sont tenus derrière moi, étant aussi d'un même coeur, d'un même accord. C'est vraiment merveilleux. J'apprécie ça, frères. Et certainement, je... Tout ce que je peux faire en votre faveur, souvenez-vous-en, je suis votre frère. Les nuits ne seront jamais trop sombres, la pluie ne sera jamais trop forte. Voyez-vous ? Je ferai tout mon possible pour aider à faire avancer ce grand Evangile ou pour faire quelque chose pour vous. Que Dieu soit à jamais avec vous.

3. J'aimerais aussi dire quelque chose à mon jeune frère ici, Roy Borders ; cela fait peu de temps depuis que j'ai connu frère Borders. J'avais toujours désiré trouver quelqu'un qui pourrait organiser les réunions pour moi. Frère Roy semblait tomber à pic. Il n'est pas un ministre. C'est un homme d'affaires. Je l'ai laissé organiser deux ou trois réunions, juste pour voir ce qu'il ferait, et voici le résultat : les gens sont d'un même accord. Et, généralement, quand c'est un ministre qui vient pour préparer des réunions pour vous, eh bien, un ministre a toujours quelque chose, il a une doctrine ou-ou quelque chose d'autre que-qu'il voudrait présenter. Et il va dans un groupe de ministres et il présente une doctrine, alors-alors vous avez des ennuis. Voyez-vous ? C'est donc mieux que ce soit un homme qui n'est pas ministre.

A propos, pendant que je venais, quelqu'un m'a posé la question, disant : « Frère Branham, êtes-vous un Jésus Seul, êtes-vous un membre des Jésus Seul ? »

J'ai dit : « Absolument pas. »

Et il a dit : « Quelqu'un a dit que vous ne croyiez pas au parler en langues. »

J'ai dit : « Les gens ne me connaissent pas très bien, c'est tout. J'y crois certainement. »

8. Eh bien, frère Borders est un... certainement un gentleman chrétien, il a fait du très bon travail. Je remercie certainement frère Borders directement à partir d'ici. Il a connu beaucoup de chagrin, beaucoup d'ennui, mais il a fait du bon travail. Ma sincère prière est que Dieu bénisse frère Borders.

9. Frère Wagner, je pense qu'il est en quelque sorte le président ; je pense que c'est ça. C'est un membre du comité que j'ai rencontré régulièrement, il a fait un travail merveilleux, juste comme il l'a fait l'autre fois ; c'est magnifique. Il m'a invité chez lui pour

être avec lui, pour rester dans sa maison. Certainement, j'aimerais bien le faire ; je pouvais pratiquement sentir cela. J'ai dû décliner cela parce que je pensais que peut-être avec cette merveilleuse communion, j'aimerais aller dans chacune de vos maisons (Voyez-vous ?), j'aimerais voir chacun de vous. Et je-j'ai du respect pour vos sentiments, et je suis sûr que frère Wagner a compris ce qu'il en était. Vous voyez ? Cela... je... Si j'allais chez frère Wagner, je devrais aller également chez chacun de vous. Si je ne peux pas le faire, Frère Wagner, un jour de l'autre côté, juste de l'autre côté, je voudrais passer mille ans avec chacun de vous. Nous passerons donc un moment merveilleux là-bas.

10. Frère Toy, il est certainement... il est juste... Je ne comprends pas comment il fait tant de choses à la fois, mais il est certainement capable de faire tant de choses. Je l'ai vu l'autre jour au petit déjeuner des Hommes d'Affaires, comment il a joué le rôle de prédicateur, de diacre, de concierge et que sais-je encore qu'il fallait faire, et il-essayait de faire tout cela. Il aime le Seigneur. J'ai eu le privilège de faire la connaissance de son épouse, et de voir sa charmante fille chanter avec son mari. Ça vous inspire certainement. Il y a quelques instants je lui ai simplement dit qu'ils ne doivent pas rester à la maison, à faire un travail ordinaire. Avec de grands dons comme cela, ils devraient être là-bas quelque part dans le champ d'évangélisation.

11. Voyez-vous, chacun a... J'espère que je n'oublie personne. La dame qui joue le piano, les chanteurs, la chorale et tous les autres qui ont oeuvré, j'ai certainement apprécié cela de tout mon coeur.

12. Et les jeunes gens ici, Gene et Léo, souhaitent eux aussi vous exprimer leur appréciation pour avoir acheté les bandes et les livres, la partie dont ils s'occupent. Je venais de les rencontrer à la porte, il y a quelques instants, et je leur ai promis que je vous ferais part de leur appréciation. Ils apprécient certainement tout ce que vous avez fait pour les aider dans la grande oeuvre de Dieu.

13. Et maintenant, ceci vient de moi-même, de mon fils, de mon épouse, de ma belle-fille et de tous les autres. Beaucoup de... Quelqu'un disait : « Qui est soeur Branham ? » C'est la fille la plus timide que j'aie jamais vue de toute ma vie. Oh ! la la !

14. Frère Art Wilson, je suis certain que vous le connaissez tous. Je pense que c'était frère... Non, c'était frère Jewel Rose ; un soir il a dit : « Nous allons demander à soeur Branham de monter à l'estrade », et elle a failli faire une crise cardiaque. Elle... Elle est très timide.

15. Chérie, si tu ne vas pas t'évanouir, veux-tu bien juste te lever une minute afin que l'on puisse voir la douce fille que j'ai épousée. Très bien. [L'assemblée applaudit.-N.D.E.] Ma belle-fille, l'épouse de Billy, Loyce, veux-tu te lever juste un instant, soeur ? C'est l'épouse de Billy, ma... ?... fille... [L'assemblée applaudit.]

16. Beaucoup d'entre vous ont entendu parler de Joseph, n'est-ce pas ? Dernièrement les Africains lui ont envoyé un manteau à plusieurs couleurs. Je l'avais vu six ans avant qu'il ne vienne, alors que le médecin avait dit que nous n'aurions plus d'enfant, que nous ne pouvions plus en avoir. Nos enfants devaient naître par césarienne. Ma mère... La famille de mon épouse, ils sont comme cela ; ils... Tous leurs enfants sont nés par césarienne. Et le Seigneur m'a dit que j'allais avoir cet enfant, alors que le médecin avait déclaré que

c'était impossible, il avait déclaré que c'était tout simplement impossible. J'ai dit : « Ça se fera de toute façon. » Et nous avons attendu quatre ans après qu'une vision eut montré que j'aurais un garçon, et que je devrais lui donner le nom de Joseph.

17. Et après ça, une autre fillette est née. Tout le monde s'est moqué de moi et a dit : « Vous vouliez dire Joséphine. »

18. J'ai dit : « Non. Je voulais dire Joseph, un garçon. » C'est lui qui prendra peut-être ma place après que je serai parti, si le Seigneur tarde. Et quatre ans plus tard (Le médecin était alors certain qu'il n'y aurait plus un autre enfant)–quatre ans plus tard, Joseph est arrivé.

19. Je ne sais pas si maman, si tu peux le soulever juste une minute. Je voudrais que les gens voient ce que... Ce garçon a déjà l'Esprit de prophétie sur lui. Et il... Lève-toi un petit peu, Joseph. Le voilà. Très bien. [L'assemblée applaudit.–N.D.E.] Il est timide comme sa mère.

20. Je vais vous dire ce qui est arrivé. Nous étions sortis... Il a quatre ans maintenant. Mais quand il avait trois ans, nous sommes sortis. Et il a dit : « Papa ? » Et j'ai dit : « Oui, chéri. »

21. Il a dit : « David... » C'est le garçon qui était infirme et qui a été guéri, le fils de monsieur Wood qui est notre voisin. Il a dit : « Je l'ai vu faire un accident avec une motocyclette. » Il n'a même pas de motocyclette. « Et il s'est blessé à la jambe ; ses vêtements ont été déchirés du côté droit. » J'ai dit : « C'était où, chéri ? »

22. Il a dit : « Au bas de la rue où nous habitons. » Et trois jours plus tard, un garçon est venu du Kentucky sur une motocyclette, et David en descendant la rue s'est blessé du côté droit, et ses vêtements ont été déchirés, exactement comme Joseph l'avait vu.

23. Le matin où je l'ai consacré au Seigneur, il y avait là plusieurs petits bébés ; leurs mères étaient avec eux à l'autel. Quand j'ai pris Joseph dans mes bras, sans savoir ce que je disais, j'ai dit : « Joseph, mon fils, tu es un prophète. » De toute façon, c'est ma prière, et je crois que cela s'accomplira un jour ; Dieu prendra tout ce qu'Il m'a donné, et Il le mettra sur ce garçon dans une double portion, afin qu'il prenne alors ma place après que je serai parti.

24. Billy a été mon copain. Je l'ai élevé ; sa mère est morte quand il n'avait que dix-huit mois ; et j'ai été pour lui à la fois un père et une mère. Mais il ne semble pas avoir un appel pour être un prédicateur : il est réservé, hésitant et ainsi de suite, exactement comme sa mère, timide. Mais il a été une grande aide pour moi pendant des réunions, car je lui ai fait confiance, je l'ai amené là et lui ai confié une responsabilité. Vous voyez, ces cartes de prière, c'est une responsabilité. Quelqu'un prend cela et dit... Une fois un homme a dit : « Je vous donnerai cinq cents dollars si vous voulez bien faire passer mon épouse sur l'estrade. » Qu'arriverait-il si cela se faisait ? Que ferait alors le Saint-Esprit ? Billy est assez avisé pour ne pas essayer cela. Voyez-vous ? Il sait que je découvrirais la chose

aussitôt que la personne arriverait à l'estrade ; le Seigneur révélerait donc cela. Ainsi, il ne le fera jamais ; ainsi nous vous sommes donc tous reconnaissants.

25. Et puis, au gardien, le gentleman qui nous aide là au portail, et je pense qu'il est pour ainsi dire un gardien ici, ou quelque chose comme ça, un garde qui se tient à la porte, et à tous ceux qui nous ont permis d'avoir ce bel auditorium, je ne saurai vous remercier assez. J'apprécie certainement cela, et à tous ceux qui ont aidé d'une façon ou d'une autre, et tout ce qui est fait.

26. Bon, Frère Borders, il y a quelques instants, j'ai appris qu'on a prélevé une offrande d'amour pour moi. J'apprécie cela de tout mon coeur. Je vais utiliser cela au mieux de ma connaissance pour le Royaume de Dieu. Eh bien, ce n'est pas ce que nous gardons ici qui compte ; c'est ce que nous envoyons. Et je suis sûr que Dieu créditera votre compte de cela dans le Royaume à venir.

27. Maintenant, je n'ai pas de programme radio. Je n'ai rien à vendre. Mais si jamais vous avez besoin de l'un de ces mouchoirs ou de quelque chose sur lequel il faut prier, écrivez-moi à Jeffersonville, Indiana, boîte postale 325. Je m'en occuperai personnellement, et ça vous sera renvoyé directement. Et je crois dans ce ministère. Et puis, si jamais vous souhaitez me téléphoner, vous m'atteindrez au Butler 2-1519, à Jeffersonville, Indiana. Ainsi, si vous ne pouvez pas plutôt vous en souvenir, informez-vous simplement sur moi à Jeffersonville ; ils vont appeler. Maintenant, je ne fais pas cela pour avoir votre adresse, car j'ai des difficultés à trouver quelqu'un pour répondre pour moi aux lettres et ainsi de suite. Et maintenant, je ne suis pas tellement... C'est en ordre, je crois dans ces programmes. Tout ce qui peut aider Dieu, que ce soit...

28. Mais, vous savez, mon avis est le suivant : un membre d'église, sa première obligation, c'est de donner sa dîme et ses offrandes, c'est de soutenir son église. Si vous êtes membre de ces belles églises qui sont représentées ici, soutenez votre église. C'est votre premier devoir envers Dieu. « Apportez votre dîme et vos offrandes à la maison du trésor. » Et la maison du trésor, vous savez certainement ce que c'est ; c'est là où vous recevez votre nourriture. C'est donc là où vous recevez votre nourriture spirituelle, et votre obligation, c'est vis-à-vis de votre église et non vis-à-vis d'un évangéliste comme moi.

29. On prélève cela à un moment donné pendant les réunions, quand on a des campagnes comme ceci, où vous mettez de côté un petit quelque chose pour soutenir la chose, cela me soutient. Je vous remercie beaucoup. Et les linges sur lesquels on a prié, ou quoi que ce soit comme cela, sont toujours et absolument gratuits. On n'exige rien du tout là-dessus, et nous ne...

30. Et nos livres et le reste, quand nous les vendons, ils sont... Nous devons les acheter avec une réduction de quarante pour cent par rapport au prix auquel nous les achetons, et puis nous... C'est... Et là, ces livres, vous en avez beaucoup qui s'abîment, et à part cela, vous avez le coût du fret ; puis, il faut les transporter ici et puis les vendre. Eh bien, vous ne pourriez pas—vous ne pourriez même pas récupérer les frais là-dessus, si vous devriez le faire. Voyez-vous ? Mais nous le faisons juste parce que c'est pour vous faire parvenir le Message, c'est pour essayer de vous aider vous-même ; et puis parlez-en à quelqu'un d'autre et donnez-les-leur. C'est cela le but de ces choses, n'est-ce pas ? Le communisme publie ses livres et sa littérature gratuitement, parce qu'ils sont un grand régime. Je ne suis qu'un individu. J'aurais souhaité avoir l'argent pour pouvoir dire : « Tous les livres et

tout le reste, c'est gratuit. » ; je le ferais. Mais je ne peux pas le faire, il me faut avoir quelque chose pour retourner et en imprimer encore, ou-ou en acheter encore.

31. Que le Seigneur vous bénisse. Et vous priez pour moi, n'est-ce pas ? Et quand je serai outre-mer, dans ces lieux des ténèbres où il y a des sorciers guérisseurs qui se tiennent de tout côté, qui vous défient à chaque déclaration que vous faites, ce sont des moments durs, les vents chauds des persécutions soufflent, puis-je vous mettre sur la-la liste ou plutôt mettez-moi sur votre liste, et je pourrai me souvenir quand je devrai relever ce défi des sorciers guérisseurs et des démons, et tout le reste là-bas dans le champ, que je puisse dire : « San Jose prie pour moi. » Allez-vous-allez-vous le faire ? Levez la main si vous allez le faire, dites : « Je vais prier pour vous. » Merci. Merci, mes frères. Merci. Je suis venu parmi vous pour être votre frère, et pour apporter-aider à apporter la paix et Christ, et tout ce qui vous est profitable. Priez pour moi. Si j'ai oublié quelqu'un, pardonnez-moi ; ce n'est pas intentionnellement. Mais mes très vifs remerciements, et que les bénédictions de Dieu reposent sur chacun de vous.

32. Nous devons rentrer chez nous maintenant, aussitôt. J'ai environ trois jours de réunions là-bas, dans ma petite église, pour leur enseigner le baptême du Saint-Esprit, le parler en langues, les signes et les prodiges qui doivent accompagner les croyants et ainsi de suite ; les gens qui sont là-bas dans les alentours.

33. Je crois dans tous les dons spirituels. Je crois dans toute la Bible. Je suis pentecôtiste de la tête aux pieds, au-dedans et au-dehors, à tous égards. Je suis pentecôtiste. Absolument. Les gens disent : « Vous êtes un baptiste, d'après ce que vous avez dit. » Je suis un pentecôtiste baptiste. Je suis un baptiste qui a reçu la bénédiction de la Pentecôte. Ainsi, je suis-j'aime le Seigneur Jésus.

34. Et je prêchais... J'ai rencontré des amis de l'Arkansas à l'extérieur, et nous parlions de l'Arkansas. Et à Little Rock, un soir comme... Il y avait un vieux frère nazaréen qui était sur des béquilles, il vendait des crayons dans la rue depuis des années. Et le voilà le lendemain dans la rue avec ces vieilles béquilles, parcourant la rue en glorifiant Dieu. Ce soir-là, il était au Robinson Memorial Auditorium, vous qui êtes aux alentours de Little Rock, vous savez où ça se trouve. Et-et il a levé la main et a dit : « Une minute, Frère Branham, j'aimerais vous poser une question. » J'ai dit : « Oui, monsieur, de quoi s'agit-il ? »

35. Et il a dit : « Vous savez, quand je vous ai entendu prêcher, j'étais certain que vous étiez un nazaréen. » En effet, c'est ce que lui était. Il a dit : « J'étais certain que vous étiez un nazaréen, parce que vous prêchez exactement comme un nazaréen. » Et il a dit : « Ensuite, je vous ai entendu dire que vous étiez membre (à cette époque-là) de l'Eglise baptiste. » Et il a dit : « Pratiquement toute votre assemblée est composée des pentecôtistes. » Il a dit : « Je ne comprends pas ça. »

36. J'ai dit : « Eh bien, c'est simple. Je suis un baptiste nazaréen pentecôtiste. » C'est donc ça. C'est tout ce qu'il en est. Nous sommes un en Jésus-Christ, liés par les liens de Son amour.

37. Prions maintenant avant d'ouvrir la Parole ; nous ne voulons pas vous garder très longtemps maintenant, de peur que vous ne soyez en retard pour le culte dans votre église

ce soir. Mais demandons maintenant à Dieu de venir nous bénir infiniment, au-delà de toute mesure. A présent, combien ont une requête et veulent lever la main et dire : « Seigneur Dieu, souviens-Toi de moi ; je suis-je suis aujourd'hui dans le besoin » ? Que Dieu soit avec vous.

38. Père céleste, comme nous nous approchons une fois de plus de Ta sainte Présence, non seulement nous avons envie d'ôter nos souliers, mais nous ôtons notre coeur et nous le déposons devant Toi, Père. Nous Te remercions pour tout ce que Tu as fait dans cette grande campagne. Nous réalisons, Seigneur, que la grandeur ne signifie pas le nombre. La grandeur, c'est Ta Présence. Car il est écrit, concernant le Messie qui devait venir que tous les lieux élevés seraient abaissés et que les lieux abaissés seraient élevés ; que les feuilles frapperaient des mains ; que les montagnes sauteraient comme de petits béliers. Et quelqu'un pouvait imaginer ce moment glorieux qui allait venir, d'après son entendement intellectuel, que des chars de feu viendraient du Ciel pour amener le Messie. Mais comment la chose s'est-elle accomplie ? Avec un pauvre prédicateur à l'aspect rude, sorti du désert de Judée, qui n'était même pas habillé comme un ministre, enveloppé d'un morceau de peau en guise de vêtement, couvert de poils, le visage couvert de barbe, prêchant non pas dans une église, mais sur les rives du Jourdain, criant : « Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche. »

Un Charpentier de Galilée vint sur les rives boueuses, Il entra dans l'eau et Dieu reconnut et honora cela au point qu'Il ouvrit les Cieux, et on vit le Saint-Esprit descendre sur Lui comme une colombe. C'était glorieux! Ce que l'homme appelle grand, c'est parfois de la folie à Tes yeux, Seigneur. Mais ce que l'homme appelle folie est grand à Tes yeux.

39. Nous sommes maintenant très heureux qu'une grande chose se soit produite à San Jose. Voici assis ici des ministres, certains d'entre eux sont membres des Assemblées de Dieu ; certains d'entre eux sont membres de l'Eglise de Dieu, des Eglises indépendantes, des Pentecôtistes Unis et de toutes les différentes sortes d'organisations. Et voici que je me tiens parmi eux, sans être membre d'aucune de ces organisations, mais essayant de me tenir à la brèche, de parler pour tout le monde. Et nous sommes un en Toi : d'un même coeur, d'un même accord, dans un même endroit. Quel moment pour le Saint-Esprit de renouveler quelque chose ! Accorde-le, Seigneur. Sois avec nous, Seigneur. Bénis chaque dénomination qui est représentée ici. Accorde-le, Père. Tous ces merveilleux ministres, que leurs églises croissent et prospèrent, Seigneur. Que les malades soient guéris, que les aveugles voient, que les sourds entendent, que les pécheurs soient sauvés et remplis du Saint-Esprit. Qu'un réveil éclate dans cette contrée-ci, qui secouera toute la côte ouest. Accorde-le, Seigneur. Qu'un tel zèle éclate parmi mes frères qu'ils ne sauront pas se tenir tranquilles ; l'un va enflammer l'autre, et chaque église ira de l'avant comme une seule grande unité, ayant communion les unes avec les autres, rompant le pain dans les maisons avec simplicité de coeur. Accorde-le, Seigneur. Envoie ce réveil que nous attendons.

40. Bénis l'assemblée, pendant qu'ils attendent cet après-midi leur guérison, et plusieurs leur salut. Et aide-moi, ô Dieu, comme je vais lire Ta Parole sacrée. Que le Saint-Esprit prenne ce qui T'appartient, Seigneur, et l'apporte à nos coeurs. Et alors utilise-moi, Seigneur, pour apporter une portion satisfaisante de Ta Parole à chaque coeur affamé. Ecoute-moi, je Te prie, Père ; je le demande au Nom de Jésus. Amen.

41. Quelqu'un vient de me remettre une petite note qui dit : « Frère Baxter, du Canada vous transmet ses salutations et son affection, et il est présentement ici en Californie où il tient une réunion à Concord. » Que Dieu bénisse notre frère Baxter. George Patterson, êtes-vous là ? George Patterson, êtes-vous dans cette réunion ? Si c'est le cas, transmettez mon affection... Que Dieu vous bénisse, Frère Patterson ; transmettez mon affection à frère

Baxter, un homme formidable. Et si quelqu'un d'entre vous est là dans ces environs, si vous voulez entendre un sermon prêché par un homme qui s'y connaît, allez l'écouter, si vous êtes dans ces environs ; c'est certainement un merveilleux prédicateur. Nous sommes restés ensemble beaucoup, beaucoup d'années. Mon amour ne s'est jamais éteint pour frère Baxter ; il ne s'éteindra jamais. Il a une grande église au Canada. Il ne pouvait plus rester avec moi à cause de la réclamation de son église.

42. Je sais ce que c'est. Même mon tabernacle aujourd'hui, dont ma fondation... Eh bien, les gens qui envoient des dons à cette fondation ont un numéro du gouvernement qui vous est renvoyé et qui vous exonère de l'impôt pour tout ce que vous envoyez à cette fondation. C'est une—une fondation sans but lucratif, et elle s'appelle Branham Tabernacle. Et je sais que les administrateurs ont exercé une pression sur moi, en disant : « Construisons un grand tabernacle ; vous, restez ici et que les gens viennent vers vous. » Ça l'air correct, mais ce n'est pas la volonté de Dieu pour moi. Il y a des gens qui n'ont pas assez d'argent pour venir vers moi ; je dois aller vers eux. Voyez-vous ? Je—je sais donc ce que c'est que subir des pressions.

43. Et frère Baxter en a subi, c'est pourquoi il a dû quitter les campagnes et retourner à son église. Que le Seigneur bénisse notre frère Baxter. Transmettez-lui de ma part mon amour et mon estime personnellement, s'il vous plaît, frère.

44. Maintenant, ouvrons les Ecritures pour les vingt prochaines minutes environ, pour prendre une portion de la Parole, car Elle ne faillira jamais. Et tous ceux ici qui sont malades et ont besoin de quelque chose, tournez-vous simplement vers la Parole. Cet après-midi, j'allais prêcher sur Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, mais je me suis rendu compte que les jeunes gens ont cela ici et qu'ils ont vendu cela aux gens sous forme de livre. Et puis, comme la voix est un peu rauque, j'ai pris un autre texte. Et je pense que maintenant j'ai mentionné tout ce que je devais mentionner. Très bien. Ouvrons Jean, Saint Jean chapitre 14 comme passage biblique. Ecoutez attentivement alors que nous lisons les huit premiers versets de Jean 14.

Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.

Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.

Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin?

Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous me connaissez, et vous m'avez vu.

Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (En d'autres termes, cela nous satisfait.)

45. Maintenant, c'est ce dont je désire parler cet après-midi. Ça été le cri du coeur humain depuis le—depuis notre existence, nous les êtres humains ; nous désirons voir Dieu. Et cet après-midi, je désire prendre quatre aspects pour vous montrer Dieu. Je désire prendre premièrement Dieu dans Son univers, puis Dieu dans Sa Parole, Dieu dans Son Fils et Dieu dans Son peuple. Et nous pourrions l'aborder sous plusieurs autres aspects. Mais je désire parler en me basant sur ces quatre sujets, ces quatre différents aspects que nous allons considérer pour voir si nous pouvons voir Dieu.

Eh bien, il n'y a personne ici qui n'aimerait pas Le voir. N'aimeriez-vous pas voir Dieu ? Moi, j'aimerais Le voir. Si donc Il est Dieu, et nous savons qu'Il L'est, pourquoi alors ne pouvons-nous pas Le voir ?

46. Une fois Job a dit (C'est le Livre le plus ancien de la Bible.)—il a dit quelque chose comme ceci : « Si seulement je savais où Il habitait, j'irais, je frapperais à Sa porte. Et j'aimerais Lui parler. » Et il s'est mis à parler à Dieu. Dieu lui a dit de se ceindre comme un homme, car Il allait lui parler. Et Il est descendu dans un tourbillon, et Il a parlé à Job.

47. Cela me rappelle un... là près de chez nous. Nous vivons près de la rivière Ohio. Et il y avait un petit garçon qui fréquentait une certaine école du dimanche, une école du dimanche baptiste de notre contrée, et il était très enthousiasmé. Un jour, il a demandé à sa mère : « Si cette grande Personne qu'on appelle Dieu, que nous allons adorer à l'église, s'Il est une si grande Personne, je ne sais pas si vous pouvez me Le montrer. J'aimerais Le voir. »

48. Oh ! la mère répondit à son petit Junior, elle dit : « Eh bien, fiston, tu devrais poser la question à ta monitrice de l'école du dimanche ; maman n'est pas en mesure de te donner la réponse. »

49. Alors, à l'école du dimanche, il a parlé à sa monitrice, et celle-ci a dit : « Moi non plus je ne suis pas en mesure de répondre à cela, tu ferais donc mieux de demander au pasteur. »

50. Après le sermon, il a posé la question au pasteur. Et le pasteur a dit : « Non, fiston. » Il a dit : « Personne ne peut voir Dieu. » Il a dit : « Dieu est juste comme l'air, et tu ne peux pas Le voir. » Et, bien entendu, cela n'a pas satisfait le petit garçon.

51. Et il avait l'habitude d'accompagner un vieil homme sur la rivière Ohio. Et c'était un vieux pêcheur typique, à la barbe grise, et il avait environ soixante-cinq ans, soixante-dix ans ; il vivait seul, il habitait dans une petite cabane flottante. Et moi-même, j'ai fait la pêche avec lui, et nous avons l'habitude d'aller aux environs des îles pour pêcher, et nous placions des lignes pour attraper des poissons sauteurs.

Ainsi, ce petit garçon était un jour avec lui à la rivière. Et là sur le chemin du retour survint une tempête, et ils durent se dépêcher pour atteindre la rive afin d'y amarrer la petite barque ; en effet, les vagues étaient si énormes et formaient une crête d'écume qu'elles renverseraient la petite embarcation. Alors, après que la tempête fut passée, ils sortirent de derrière les arbres, ils poussèrent la petite barque de la rive, et ils s'engagèrent dans le courant de la rivière, qui était aussi large que la rivière Ohio. Ils se mirent à descendre la rivière en dérivant, tandis que le vieux pêcheur ramait.

52. Et quand ils étaient derrière les arbres, le vieux pêcheur avait raconté une histoire au petit garçon (Comme il lui avait posé la question) pour expliquer la raison pour laquelle il n'était pas marié et n'avait personne pour prendre soin de lui. Et il a dit : « Oh ! fiston, il y a Quelqu'Un qui prend soin de moi. Et la raison pour laquelle je ne suis pas marié, c'est parce que mon épouse est au Ciel où elle m'attend. » Et il a continué avec l'histoire.

53. Et quand ils se furent retrouvés dans le courant, ils se dirigeaient vers l'est avec la petite barque—ou plutôt ils se dirigeaient vers l'ouest avec la petite barque, et le vieux pêcheur faisait face à la rivière vers l'ouest, c'était l'après-midi, et—et le soleil se couchait. Et après la pluie, un arc-en-ciel apparut.

54. Et, oh ! je pense que c'est le plus beau temps. Après que la pluie a nettoyé les arbres de toute la saleté, et—et ils paraissent si beaux et verts selon leurs couleurs originales, et toutes les fleurs sont belles, et l'atmosphère est fraîche, et cela répand l'odeur de la rose, il fait tout simplement beau après la pluie.

55. Je pense que cela me rappelle en quelque sorte le moment après un réveil, quand le Saint-Esprit est venu et qu'Il a ôté toute la saleté, et—et qu'Il nous a de nouveau adoucis devant le Seigneur. Juste se tenir dans la Présence, comme moi cet après-midi, juste baigner ici dans la Présence du Seigneur Jésus, le Saint-Esprit ôtant de nous tous les doutes, toutes les frayeurs et tout le reste, et nous nous tenons ensemble après qu'une—une pluie du Ciel a rempli nos âmes.

56. Comme le vieux pêcheur se mettait à faire avancer son bateau, le petit garçon remarqua que des larmes commençaient à couler sur le visage du vieux pêcheur. Et le petit garçon se tourna pour voir ce qu'il regardait, et il y avait un arc-en-ciel dans le ciel.

57. Ainsi le petit garçon qui était assis à l'arrière de la barque devint enthousiasmé. Il tenait donc le côté du bastingage, et il se leva, courut vers l'arrière de la barque et se jeta sur les genoux du vieux pêcheur.

58. Et il dit : « J'aimerais vous poser une question à laquelle ni ma mère, ni ma monitrice de l'école du dimanche, ni le pasteur n'ont pu me répondre. »

Et le vieux pêcheur arrêta de ramer et dit : « De quoi s'agit-il, fiston ? »

Il dit : « Je vous ai vu regarder cet arc-en-ciel. » Il a dit : « J'ai appris que c'est Dieu qui l'a placé là-haut. »

Il dit : « C'est vrai, mon fiston. »

Il dit : « Si Dieu est si grand, quelqu'un pourrait-il Le voir ? »

59. Et le vieux pêcheur serra le petit garçon contre sa poitrine ; il dit : « Sois béni, mon petit fiston. Laisse-moi te dire quelque chose. Tout ce que j'ai vu durant les cinquante dernières années, c'est Dieu. »

60. Il y avait tant de Dieu à l'intérieur qu'il pouvait Le voir à l'extérieur. Eh bien, c'est la seule façon dont vous serez jamais en mesure de voir Dieu, c'est de L'avoir à l'intérieur de vous, de Le laisser regarder au travers de vos yeux, et Il se manifestera.

61. Bien sûr, Dieu est dans Son univers. Nul homme qui est dans son bon sens ne pourrait s'imaginer... Allez là à Los Angeles, au mont Palomar, quelque part, et regardez cette—ces photos qu'ils ont prises. Et à ce grand observatoire, vous pouvez voir à cent vingt millions d'années-lumière. Convertissez cela en kilomètres, et voyez ce que vous obtiendrez. Eh bien, vous pourriez écrire une rangée de neufs autour de cette ville, vous ne pourriez toujours pas convertir cela en kilomètres. Mais au-delà de cela il y a toujours des systèmes solaires, au-delà de cela. Et quand une personne regarde cela, il n'y a qu'une

seule chose que vous puissiez faire, c'est de lever vos mains et oh !... chanter Que Tu es grand ! Que Tu es grand ! Chacun d'eux tourne si parfaitement qu'on peut prédire l'éclipse du soleil et de la lune vingt ans avant que cela n'arrive, et à la minute près : Dieu a si parfaitement réglé cela.

62. Et puis, si vous observez la nature, vous verrez que Dieu se meut dans Son univers, que la terre est inclinée un tout petit peu pour amener l'air chaud et l'air froid ensemble, afin de produire la pluie qui arrose vos récoltes, que Dieu vit dans Son univers. Croyez-vous cela ? Certainement, Il vit dans Son univers.

63. Et il y a quelque temps, je parlais à une personne qui... au sujet de Dieu. Et c'était à-dans le Kentucky. Et il m'a dit... C'était un infidèle. Monsieur Wood et moi avions été chasser l'écureuil, et nous sommes allés lui demander si nous pouvions chasser dans son domaine. Et il a dit : « Oh ! allez-y », a-t-il dit.

64. Frère Wood a dit : « C'est moi et mon-mon pasteur qui désirons chasser. »

65. Il a dit : « Wood, tu ne vas pas me dire que tu es tombé si bas que tu dois toujours trimbaler un prédicateur avec toi ? »

66. Et il a dit : « Non, c'est juste mon pasteur. » Il a dit : « Il aime chasser. » Et il a dit : « Je... »

67. Et j'étais dans un campement depuis environ deux semaines, j'avais une barbe d'environ un demi-pouce, et-et j'étais sale au possible du fait qu'on dormait par terre, étant donné les conditions dans lesquelles nous campions. J'étais parti me reposer. Et c'est ma façon de me reposer, car j'ai trouvé Dieu dans la nature. C'était cela ma première Bible, c'était Dieu dans Sa nature, dans Son univers.

68. Et il a dit : « Eh bien, a-t-il dit, il n'y a pas de mal, je pense, à s'associer aux prédicateurs. » Il a dit : « Mais, voyez-vous, j'ai ma conception de ces choses. » Il a dit : « Je ne crois en aucune sorte de religion. » Et il y avait un autre homme assis à ses côtés. Et-et nous avons continué à parler de la religion (ils ont continué) pendant un moment. Et je me tenais simplement là, mangeant une pomme que j'avais ramassée.

69. Et lui, ce vieil homme qui était supposé être un infidèle a dit : « Je me suis souvent demandé. Il y a un prédicateur que j'aimerais rencontrer. » Et il a dit : « C'est celui qui a été par ici à Acton l'autre fois là. » Il a dit : « Vous savez, la vieille soeur qui est par ici sur la colline, » (son nom m'échappe en ce moment.), il a dit : « Cet homme se trouvait là au terrain de camping des méthodistes », c'était parrainé par l'Eglise méthodiste. C'est étrange, mais c'est arrivé. Et nous tenions une campagne de guérison.

70. Eh bien, vous les méthodistes, vous devriez croire cela. John Wesley y croyait. Certainement qu'il y croyait. Tous les réformateurs du début croyaient à la guérison divine.

71. Et il a dit : « Il était dans la réunion ce soir-là, il s'est adressé à la soeur de cette vieille femme qui est par ici. En effet, son mari, mon épouse et moi, tout ce que nous pouvions faire (Elle était tellement rongée par le cancer que les médecins l'avaient abandonnée des semaines auparavant)... pour la placer sur le bassin hygiénique ce matin-là. » Il a dit : « Elle était dans un tel état... » Et il a dit : « Sa soeur assistait à cette réunion. Et ce prédicateur a cité le nom de cette femme, et il lui a dit de venir poser un mouchoir sur cette femme atteinte du cancer, sur sa soeur. Et c'est ce qu'elle fit cette nuit-là. Et le lendemain matin, la femme mangeait des oeufs au jambon, et elle a préparé des tartes aux pommes frites pour le petit déjeuner, et elle en a mangé. » Il a dit : « J'aimerais rencontrer ce prédicateur-là un jour. » Je me tenais simplement là.

72. Et j'ai dit : « Connaissez-vous ce prédicateur ? »
 Il a dit : « Non, je ne le connais pas. » Et frère Wood m'a jeté un coup d'oeil et a fait un clin d'oeil.
 Et j'ai dit : « Voulez-vous me dire que vous ne croyez pas que Dieu existe ? »
 Il a dit : « Je ne crois pas dans quelque chose sans que je le voie. »

73. J'ai dit : « Quel âge a ce pommier ? »
 « Oh ! dit-il, je l'ai planté là il y a environ quarante ans. »

74. J'ai dit : « Nous ne sommes qu'au début de septembre ; nous n'avons pas eu de temps froid ni rien. Dites-moi, monsieur, qu'est-ce qui parle, quelle est cette Intelligence qui parle à cet arbre et qui fait descendre cette sève dans les racines pour qu'elle se cache durant l'hiver ? Versez de l'eau sur une souche, voyez si cela va se faire, ou mettez un bassin plein d'eau dessus, et voyez si cela va descendre se cacher sous le sol, pour se protéger du temps froid. Si elle ne le faisait pas, le froid tuerait l'arbre immédiatement. Mais une Intelligence fait descendre la sève dans le sol, la fait quitter l'arbre, et la garde au chaud : elle quitte les feuilles, qui sont tombées sur le sol, elle quitte l'arbre. Et au printemps suivant, avant même que le climat ne commence à s'adoucir, voilà que la sève remonte, amenant avec elle une nouvelle vie. Expliquez-moi cela. Dites-moi ce qui fait cela. »

75. Il a dit : « Je n'y ai jamais pensé avant. »
 J'ai dit : « C'est Dieu dans Son univers. Dieu règle toute chose parfaitement. »

76. Il a dit : « Quel est votre nom ? »
 J'ai dit : « Je suis frère Branham. »

77. Il a dit : « C'est l'homme-le nom-le nom de l'homme qui était là-bas. »
 J'ai dit : « C'est exact. »
 Il a dit : « Avec toutes ces barbes et le sang d'écureuil partout, vous ? »
 J'ai dit : « Ça ne change rien ; c'est moi. »

78. Il a dit : « Comment avez-vous connu cette femme ? »
 J'ai dit : « Je ne la connaissais pas. »

79. « Comment avez-vous su qu'elle allait se rétablir ? » Il a dit : « Elle vient de descendre la route ici, elle et son mari, il y a quelque temps, à pieds. »

J'ai dit : « Je ne le savais pas. »

Il a dit : « L'avez-vous guérie ? »

J'ai dit : « Non, monsieur. C'est Dieu qui a révélé cela ; c'est Dieu qui l'a guérie ; c'est Sa grâce étonnante. »

80. Il mangeait une pomme, et il a pris une bouchée. Et il a tourné la tête et a dit : « Vous pouvez y aller et chasser l'écureuil. »

81. Je me suis retourné, et les larmes coulaient sur ses joues. J'ai placé mon bras autour de lui, j'ai dit : « Frère, vous croyez en Lui, n'est-ce pas ? » Il a hoché la tête comme cela, et il s'est tourné et s'est dirigé vers la basse-cour. Oh ! Dieu est dans Son univers.

82. Il y a quelque temps, un infidèle parcourait la nation, il y a des années de cela, il y a quarante, cinquante, soixante ans, faisant des convertis. Oh ! il était si astucieux avec son intellect que les prédicateurs modernes, intellectuellement parlant, ne pouvaient pas du tout tenir devant lui. Et il faisait des convertis à l'infidélisme. Et une fois, sa santé se détériora ; il se rendit dans le Colorado, près d'un ranch que je tenais et où je travaillais. Et il passait ses vacances là-bas. Cet homme que je connais, son... avait... son père avait frayé des sentiers pour établir son camp. Et un jour qu'il sortait, il s'est arrêté. Et il a considéré les rochers, et il a dit : « D'où venez-vous exactement ? Comment êtes-vous arrivés là ? » Et le vent a commencé à souffler. Et il a dit : « Suis-je en erreur tout ce temps ? Si Dieu existe, qu'Il me parle. »

83. Là, cet infidèle à qui les prédicateurs ni personne d'autre ne pouvaient—ne pouvaient tenir tête ou plutôt résister, du point de vue paroles de sa sagesse... mais les... ils avaient peur de lui. Mais la Bible dit : « S'ils se taisent, les pierres crieront immédiatement. » Dieu a une manière de faire les choses. Les pierres ont crié. Et là, à genoux, face contre terre, il abandonna son esprit infidèle à Dieu et devint un doux et humble chrétien. « S'ils se taisent, la nature crierait. »

84. Je—je suis un chasseur. Je—j'aime chasser, car c'est là que j'ai premièrement trouvé Dieu, c'était dans les bois. Au début, quand je voulais Le servir, je ne savais pas comment prier. Et nous n'allions pas à l'église ; notre famille avant était—avant moi était catholique. Ils ne... Et je suis Irlandais par nature, ma mère et mon père le sont ; à l'exception de mon grand-père qui était Indien. Et puis, ils... Je ne savais pas comment prier. Et je voulais être sauvé, et savez-vous ce que j'ai fait premièrement ? Je me suis assis et j'ai écrit une lettre à Dieu, Lui disant que je regrettais ce que j'avais fait. Et je comptais aller dans les bois dans un sentier où j'éprouvais un sentiment très drôle en passant à ces endroits ; et je comptais clouer cela à l'arbre de sorte qu'Il puisse lire cela quand Il passerait. En effet, j'étais sûr qu'Il vivait là-bas quelque part dans les bois. J'avais vu bien des choses arriver ; j'étais sûr qu'Il vivait quelque part. Et je me suis dit : « Comme Il est si libre du péché, Il doit être dans un endroit qui est pur, où il n'y a pas de gens. » Il pourrait être... Je pouvais plus facilement Le trouver là-bas qu'aux endroits que les gens ont souillés. J'ai appris... ma première Bible, c'était la nature.

85. Ou bien, considérez ces petits canards. Ils viennent du sud par ici, et ils partent loin au nord du Canada, et ils font leurs nids là-bas dans la vase. Et ils y pondent leurs oeufs, et les petits canards naissent. Et à ce moment-là, c'est le printemps. Cette année-là, ils grandissent, ils sont nourris pendant tout l'été. Et quand vient l'hiver, au premier coup du vent froid où il y a la gelée qui souffle dans les montagnes et descend dans la contrée des

prairies où il y a des lacs, ou dans les collines basses, quand cette première brise froide souffle là avec la gelée, quelque part dans cette très grande colonie de canards qui vivent dans cette marre, il y a un petit conducteur, un petit mâle. Il va courir droit au milieu de cette marre, il va dresser ce petit bec en l'air et cacarder à quatre ou cinq reprises ; tous les canards de la marre iront vers lui. Il va s'envoler de là. Il n'a jamais quitté cette marre ; il y est né au printemps. Il va s'envoler de cette marre et aller tout aussi droit qu'il le peut vers la Louisiane, vers ces champs de riz, sans aucune boussole du tout. On appelle cela l'instinct.

86. Je me suis souvent dit, si Dieu a donné assez de jugeote à un canard, ce qu'on appelle l'instinct, pour le tirer du danger, que devrait-Il faire pour une église qui est née de nouveau et remplie du Saint-Esprit ? Que devrait-Il faire ? Il n'a pas de boussole, mais il est né conducteur. Les canards connaissent leur conducteur, mais pas l'église ! Le Saint-Esprit est notre Conducteur ; Il est notre Enseignant ; Il nous conduit à la Vérité et à la Vie. Les canards connaissent leur conducteur, mais on dirait que parfois nous ne sommes pas aussi intelligents que le canard. En effet, il aime rester en harmonie avec ce qui lui a été donné, mais nous, nous essayons de nous imaginer quelque chose d'autre. Ça c'est l'intellectuel là, vous sortez du grand univers de Dieu.

87. Je vais vous dire ce que vous pouvez faire, certains d'entre vous qui venez des contrées froides. Vous observez cette vieille laie quitter le flanc nord de la colline et amener toutes ces spathes et ces épis de l'autre côté, sur le flanc sud de la colline, et faire son gîte. Et ce soir-là, si en suivant les informations vous entendez dire : « Demain il fera beau », ne prêtez pas la moindre attention à ce qui est dit. Cette vieille laie en sait plus sur le temps que n'en saura jamais cette personne. C'est tout à fait juste. Elle est allée sur le flanc sud où il fera chaud.

88. Quand vous allez à la chasse au lapin et que vous voyez ces lapins se retirer là sous les broussailles, comme ceci, attendez-vous au temps froid. Et si vous les voyez aller dans le champ de maïs, il va pleuvoir.

89. Observez simplement Dieu ; Il agit, oh ! combien Il est merveilleux ! Si seulement vous ouvrez vos yeux, vous pourrez Le voir tout autour de vous. Il est dans Son univers, partout, en train d'agir. Observez-Le dans le coucher du soleil. Observez-Le dans le lever du soleil. Observez-Le dans l'arc-en-ciel. Observez-Le partout. Vous pouvez Le voir. Il n'est pas plus loin de vous que votre bras droit. Dieu est dans Son univers.

90. Il y a quelques années, je chassais l'élan dans le Colorado où je chasse souvent. Et là-haut dans les montagnes, c'était au début de l'automne, et la neige n'était pas tombée assez abondamment pour chasser les élans des bois élevés vers les vallées. Ainsi, Jeff, le propriétaire du ranch, et moi, nous avions... Je l'ai aidé à tenir le ranch là-bas pendant des années et je les aide encore lors du rassemblement du bétail. Et nous sommes montés là à cheval chasser, et il s'est séparé de moi pendant trois ou quatre jours. Et il a remonté l'embranchement occidental de la rivière Troublesome, tandis que moi, je chassais dans l'embranchement oriental. Et si nous attrapions un élan, nous les suspendions, et nous savions où amener les chevaux de bât, et nous étions juste sur notre cheval de selle.

91. Et, un jour, j'étais là dans les hauteurs ; et je m'étais beaucoup éloigné de mon cheval de selle et j'étais sur la corniche. Et à la fin de l'automne comme cela, il... D'abord, le soleil brille, ensuite il pleut ; ensuite il y a une éclaircie ; ensuite il neige. Le temps ne

fait que changer. Et je chassais dans les hauteurs. Il avait fait très sec, et j'ai entendu le craquement d'un éclair ; et j'ai regardé, et la pluie venait sur les montagnes ! Je me suis donc tout simplement placé derrière un arbre et je me suis tenu là un petit peu jusqu'à ce que l'orage fut passé. Le vent soufflait et faisait se tordre [les arbres], et je me suis tenu derrière les arbres jusqu'à ce que cela fut passé. Après que ce fut passé...

92. Je me tenais là, pensant à Dieu. Cela fait juste quelques années ; je tenais ces campagnes. Et je me suis dit : « Combien Dieu est grand et merveilleux ! » J'ai dit : « Je dois être né pour vivre à cet endroit-ci, à l'écart dans les bois, tout seul, loin des gens, des foules, des malades, des affligés et de tout, de la sonnerie des téléphones, et des ambulances qui viennent. » Je me suis dit : « Comme c'est doux et paisible ! Seigneur, laisse-moi rester ici. Je-je suis né pour ceci ; c'est ma nature ; c'est ici ma place. C'est ici que Tu vis. » Et je me suis dit : « Eh bien, si je ne trouve pas cela en ce lieu-ci, j'aurai cela dans le millénium, je vais donc attendre simplement ce moment-là. »

93. Et quand la tempête a cessé, je suis plutôt sorti et... de derrière l'arbre. Et tout au fond de ce côté de la montagne, j'ai entendu un vieil élan mâle commencer à-à bramer. Et il appelait le reste du troupeau ; ils s'étaient dispersés pendant la tempête. Et il s'est mis à appeler sa compagne. Alors, comme David l'a dit dans les Ecritures : « Quand la profondeur appelle la profondeur... » Quand une profondeur appelle, il doit y avoir quelque part une profondeur pour y répondre.

94. Et alors, cette nature a commencé à se lever en moi. « Voici l'endroit où je dois rester. Oh ! c'est de la musique. » Tout au fond par ici, le vieux loup gris a hurlé, et sa compagne a répondu en bas dans la vallée. Oh ! la la ! C'est à ce moment-là que la profondeur appelle vraiment la profondeur ; d'entendre cet appel sauvage du loup, le cri de certains animaux sauvages, le cri des oiseaux, pour moi, c'est Dieu. Je L'entends dans ses bêtes et ses animaux.

95. Le vent soufflait, et il m'est arrivé de regarder derrière par ici où le... Il soufflait, il faisait assez froid pour faire geler l'eau qui était sur les arbres à feuilles persistantes... Le soleil est apparu à l'ouest, de ce côté-ci, et c'est comme si un oeil regardait là à travers, comme Dieu, dans le coucher du soleil. Et j'ai remarqué que cela a formé un arc-en-ciel au-dessus du canyon. Et j'ai commencé à me dire : « Le voilà dans l'arc-en-ciel. Le voilà là-bas dans l'appel de cet élan. Le voilà là-bas dans l'appel du loup. Le voici dans les arbres. Je peux entendre Sa voix murmurer. Le voilà là-bas dans l'arc-en-ciel. »

96. En effet, « Il avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine, avec l'arc-en-ciel au-dessus de Sa tête : l'Alpha, l'Oméga, le Commencement et la Fin ; Celui qui était, qui est, et qui vient ; la Racine et le Rejeton de David ». Et avec l'arc-en-ciel, les sept couleurs, la perfection... Dieu est parfait en sept. Et Il était aussi là comme un arc-en-ciel, comme une alliance.

97. Où que vous regardiez, vous pouvez voir Dieu, si seulement vous regardez dans Sa nature. Et quand je fus complètement rempli... Je vais vous dire quelque chose, vous saurez alors que je suis-je suis un vrai baptiste. Pendant que je regardais cela, je fus si rempli du Saint-Esprit que j'ai posé mon fusil contre un arbre et je me suis mis à faire le tour de l'arbre en courant de toutes mes forces, lançant des coups de pied en l'air et criant de toute ma voix, en hurlant : « Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! » Je tournais simplement sans cesse autour de l'arbre, au point que j'ai failli tomber ; j'ai dû m'arrêter et agiter mes

mains en l'air, en hurlant : « Gloire ! Gloire ! Gloire ! Gloire ! Gloire ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! », courant de toutes mes forces. Je ne pouvais penser à rien d'autre à dire. Mon coeur débordait.

98. Qu'était-ce ? La profondeur appelant la profondeur. J'entendais Dieu là-bas d'une manière peut-être que vous ne pourriez pas L'entendre. Mais pour moi, Il était dans Son univers en train de répondre : « Je suis le Dieu de la création. J'ai créé toutes choses par Ma main. »

99. Oui, si quelqu'un était entré dans le bois, il aurait pensé qu'il y avait là un fou. Je tournais sans cesse autour de cet arbre, passant tout simplement un moment glorieux. Je n'étais pas... Je ne me préoccupais pas du fait que quelqu'un m'entendait ou pas. J'étais à cinquante miles [80,45 km], trente miles [48,27 km], de toute façon, de quiconque, à ce que je sache. Mais je tournais sans cesse autour de l'arbre, en criant. Pourquoi ? J'étais dans la cathédrale de Dieu.

100. Je pouvais Le voir partout, dans le soleil, dans les rayons qui traversaient les bois, dans l'arc-en-ciel de l'autre côté, dans le cri du loup, dans le cri de l'élan. Je pouvais L'entendre dans le vent. Oh ! la la ! Il est partout. Au loin plus haut, vous pouviez voir la neige couvrir les sommets des montagnes, et ces dernières couvrant de leur ombre les arbres à feuilles persistantes. Oh ! regardez tout simplement partout, vous Le verrez. Il est dans Son univers. Le croyez-vous ?

101. Je me suis tenu là un petit peu. Et au bout d'un moment j'ai entendu quelque chose faire : « Tchat ! tchat ! tchat ! tchat ! tchat ! tchat ! tchat ! »
Je me suis demandé : « Qu'est-ce ? »

102. J'ai regardé tout autour. Il y avait là un vieil endroit où les arbres avaient été renversés autrefois par une tempête qui avait renversé des arbres, et il y avait là un petit écureuil des pins. Je ne sais pas si vous savez ce que c'est ou pas. Combien savent ce que c'est qu'un écureuil des pins ? C'est le petit gars le plus tapageur qui existe dans la contrée. Et d'un bond il est monté là sur une vieille souche d'un arbre. Et il faisait comme s'il allait... Il allait me mettre en pièces, il faisait tout simplement : « Tchat ! tchat ! tchat ! tchat ! » Il sautillait et s'agitait aussi fort qu'il le pouvait. Oh ! il allait me dépiécer.

103. Eh bien, je me suis dit : « Petit ami, il est inutile de t'exciter à ce point. Tu ne feras rien. Et je... Est-ce que je... Qu'y a-t-il ? T'ai-je effrayé ? » Je me suis dit : « Eh bien, tu ne devrais pas t'effrayer pour cela. J'étais seulement en train de louer le Dieu qui nous a créés toi et moi. Tu vois ? Il est inutile de t'agiter. Je Le louais, ne sois donc pas excité comme cela. Eh bien, j'étais juste en train de louer Dieu ; tu devrais être avisé pour ne pas me crier après comme cela. Ne m'interromps pas pendant que je crie comme cela, car je passe un bon moment. Laisse-moi tranquille. » Voyez-vous ?

104. Et alors, j'ai pu remarquer que le petit ami inclinait sa petite tête de côté et regardait en bas dans cette broussaille. Eh bien, j'ai fini par découvrir que ce n'est pas après moi qu'il criait. Dans cette broussaille, pendant la tempête, un grand aigle avait été forcé à se poser. Et il y avait été écrasé dans ce... jeté dans cet endroit où les arbres avaient été renversés. Et ce grand ami, c'est à cause de lui que ce petit écureuil des pins était excité. Et il sauta sur une branche.

105. Je me suis dit : « Maintenant, une minute, là ; il y a quelque chose quelque part. En effet, j'étais en train d'adorer Dieu, je courais sans cesse autour de cet arbre ci. Et je le vois dans tous ces différents éléments qui Lui appartiennent et dans cette nature. Eh bien, pourquoi m'interromprait-Il pour une telle chose ? » Maintenant voilà un vieil aigle. J'admire l'aigle. Et je l'ai regardé, et je me suis dit : « Eh bien, qu'est-ce que... Est-ce que je peux voir Dieu en lui ? Eh bien, de quoi pourrait-il s'agir ? »

106. Je l'ai regardé. Avec ses énormes yeux gris, il se tenait là sur cette branche, me regardant. Et il regardait ce petit écureuil et ensuite il me regardait de nouveau ; et puis il regardait l'écureuil. J'ai dit : « Je pense que tu nous examines. » Alors je me suis dit : « Tu sais quoi ? Je pourrais t'abattre si je le voulais. » Et je l'ai regardé. Et mon fusil était posé contre l'arbre. J'ai dit : « Sais-tu que je pourrais t'abattre si je le voulais ? » Il n'a pas du tout fait attention à cela, il se tenait simplement là.

107. Je me suis dit : « Oh ! c'est ce que Dieu désire que je voie : 'N'aie pas peur.' » Cet aigle est brave ; il n'a peur de rien. Il n'a pas honte de dire à son patron qu'il a été guéri par la guérison divine. Cela ne l'a pas dérangé. Il est un—il est fort. Il ne craint pas de témoigner s'il a reçu le Saint-Esprit. Si c'était pour lui, il en témoignerait certainement ; en effet, il est brave ; il n'a pas du tout honte à ce propos.

108. « Eh bien, me suis-je dit, pourquoi es-tu si courageux ? Qu'est-ce qui te rend si courageux ? » C'est alors que j'ai commencé à comprendre ; il ne cessait de remuer ses ailes. Vous savez comment ils remuent leurs plumes, vous savez, ils étendent leurs ailes. Je me suis dit : « Oh ! je vois. Oui, oui. Dieu t'a donné deux ailes. Et tu sais parfaitement bien qu'avec ces deux grandes ailes tu peux te retrouver dans ce bois avant même je ne puisse atteindre ce fusil. » Il avait confiance dans ce que... Dieu lui a donné ces ailes, et il savait ce que ces ailes pourraient faire pour lui.

109. Combien c'est différent chez l'être humain ! Dieu nous a donné le Saint-Esprit, et nous ignorons toujours ce que Celui-ci peut faire pour nous. C'est juste. Ce qu'Il peut faire est illimité. « Tout ce que vous désirez, quand vous priez, croyez que vous l'avez reçu, et vous l'obtiendrez. » Cet aigle pouvait faire confiance aux ailes que Dieu lui a données. Savez-vous pourquoi ? Je pense que bien souvent l'aigle avait testé cela. Il savait de quoi il parlait. Et nous avons le Saint-Esprit et nous ne L'avons pas testé. C'est exactement cela le problème. Voyez-vous, si nous pouvions laisser la nature agir en nous comme c'est le cas chez les—les animaux... Certainement, il sait à quoi s'accrocher et à quoi ne pas s'accrocher.

110. Il—il connaissait donc la distance qui me séparait de mon fusil ; il pouvait se retrouver dans ce bois, et je ne le verrais plus. Ainsi, il a continué de bouger ces grandes ailes. Et je l'observais ; j'ai dit : « Mon gars, je ne t'abattrais pas. Je suis si fier de toi. » J'aime voir quelqu'un qui a du cran, quelqu'un qui se tient debout quand il sait ce qu'il fait. N'aimez-vous pas voir cela ?

111. Voilà pourquoi j'aime l'Eglise pentecôtiste. Ça leur est égal ce que dit le monde, en les traitant de saints exaltés, de tout le reste ; ils se tiennent carrément debout et crient malgré tout, ils louent le Seigneur, et vont carrément de l'avant. J'aime cela. Certainement,

ils s'en tiennent juste à cela. Peu importe de qui il s'agit ; tenez-vous là et donnez votre témoignage ; rendez gloire à Dieu.

112. J'ai observé ce vieil aigle comme il se déplaçait là, vous savez, un petit peu. Et par hasard, j'ai pu remarquer qu'il ne m'observait pas tellement ; il commençait à en avoir marre de cet écureuil qui le maudissait en faisant : « Tchat ! tchat ! tchat ! tchat ! tchat ! tchat ! » Ah ! il lui a juste jeté un coup d'oeil. Au bout d'un moment, il était agacé par l'autre, alors la seule chose qu'il a faite, c'était juste de faire un très grand bond comme cela, et il battit des ailes deux fois, et il était hors des bois. Ensuite il n'a plus du tout battu des ailes ; il a simplement déployé ses ailes. Et chaque fois que le vent se levait, il s'élevait avec. Et je me tenais là et le regardais. Et à chaque coup de vent, il montait un peu plus haut ; il n'a pas bougé une seule plume, il montait, montait, montait, montait, jusqu'à ce qu'il devint un petit point.

113. Je me suis tenu là, et les larmes se mirent à couler sur mes joues. J'ai dit : « Ô Dieu, ceci est un merveilleux endroit où rester. Voici l'endroit où j'aime rester. Te voilà dans cet aigle. »

114. Voyez-vous, il a juste fait un grand bond, et il avait confiance dans ses ailes. Il n'a pas battu des ailes pour aller d'une réunion à une autre et pour aller d'une église à une autre. Il a simplement effectué un grand battement, ensuite il a déployé ses ailes dans la puissance de Dieu, comme le Saint-Esprit, et cela l'a emporté continuellement et continuellement. Il s'est éloigné de ces vieux petits tamias de la terre par ici, liés à la terre, qui n'ont pas d'ailes et ne savent pas voler. « Tchat ! tchat ! le temps des miracles est passé. Le Saint-Esprit n'existe pas ; c'était pour un autre âge déjà passé. » Oh ! déployez simplement vos ailes dans la puissance de Dieu ; laissez le Saint-Esprit vous élever au-dessus de cela, continuez et continuez. Il n'entendait même plus le tamia, l'écureuil qui est sur la terre, ou peu importe comment vous voulez l'appeler. Il en avait marre de ces « tchat ! tchat ! » Oh ! si l'église, l'un de ces jours pouvait en avoir marre de cela, elle saurait comment déployer ses ailes ; et elle ferait une promenade avec Dieu et rentrerait à la maison, loin de cela.

« Le temps des miracles est passé. » Dites-moi quand. Ils sont simplement venus trop tard pour nous dire cela, n'est-ce pas ? « Le temps des miracles est passé. Le Saint-Esprit n'existe pas. Le parler en langues n'est qu'imaginaire. » C'est tout ce qu'ils en savent. Ainsi ce qu'il faut faire, c'est juste déployer ses ailes.

115. Il n'a donc pas battu des ailes pour aller d'un lieu à un autre. « J'irai voir si ceci... et j'irai voir si cela... » Il savait tout simplement comment déployer ses ailes. Et c'est tout ce que vous devez savoir faire pour la guérison divine, pour le Saint-Esprit, c'est juste savoir déployer votre foi dans la puissance et les promesses de Dieu. Cela va carrément vous emporter. Vous montez carrément. Chaque fois que le vent souffle, vous monterez de hauteur en hauteur et de hauteur en hauteur, au point que vous ne pourrez plus entendre ce bruit par ici : « Tchat ! tchat ! tchat ! le temps des miracles est passé. C'est une bande de saints exaltés. » Vous n'y ferez même pas attention. Vous serez si loin de cela que vous serez hors de portée de leur bruit. Votre âme sera élevée à un niveau où...

116. Oh ! certainement, Dieu est dans Son univers. Vous le croyez, n'est-ce pas ? Oh ! nous pourrions passer des heures rien que sur cette seule chose. Mais je dois passer à autre chose. Croyez-vous que Dieu est dans Son univers ? Maintenant, la chose suivante, Dieu est dans Sa Parole. Eh bien, si vous regardez tout autour dans l'univers, vous verrez Dieu. Certainement que vous Le verrez. Eh bien, Dieu est dans Son univers.

117. Maintenant, Dieu est dans Sa Parole. Dieu tient Sa Parole. C'est ce qui rend la Bible réelle. C'est ce qui fait que nous puissions défier tout athée, tout incroyant, tout mahométan, tout bouddhiste, tout sorcier guérisseur, tout spirite, tout le reste au Nom du Seigneur Jésus et rendre cette Parole vivante, parce que Dieu est dans Sa Parole.

118. L'autre jour, je discutais avec des gens d'une certaine dénomination ecclésiastique qui croit que l'église est la réponse, et non la Parole. Ils déclaraient que ce sont eux qui ont écrit la Bible. Que la Bible était le... c'était l'histoire de leur église. Et l'homme a dit : « Dieu est dans Son église. »
J'ai dit : « La Bible dit que Dieu est dans Sa Parole. »

119. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et a habité parmi nous. » C'est juste. Il était la Parole de Dieu, la Parole parlée de Dieu. Et Dieu est dans Sa Parole. Chaque promesse que Dieu fait, Il la soutient. La seule chose que nous devons faire, c'est d'accepter Sa Parole dans notre coeur et de ne pas en douter, mais de croire, alors Dieu mettra cette Parole (qui est Lui-même au-dedans de vous) à l'oeuvre et accomplira la chose même qu'Il a promise.

120. L'a-t-il fait avec Abraham ? Eh bien, Abraham, un homme âgé de soixante-cinq ans, ou même avant qu'il ou un homme âgé de soixante-quinze ans, avant qu'il ne reçoive la promesse... Il a accepté cette Parole dans son coeur et L'y a gardée pendant vingt-cinq ans. Mais Elle a produit très exactement ce que disait la promesse. Est-ce juste ?

121. Dieu est dans Sa Parole. Nous le savons tous. Il n'y a pas un seul iota de la Bible où Celle-ci se contredit. J'ai offert à quiconque tout ce qu'il voudrait ; je prêcherai l'Évangile et prélèverai des offrandes d'amour pendant une année et en donnerai l'entièreté à celui qui peut prendre la Parole de Dieu et me prouver par la Parole de Dieu qu'Elle n'est pas vraie. C'est juste. Ça ne s'y trouve pas. Et j'ai lancé ce défi pendant des années et des années ; je continue à recevoir les offrandes d'amour qui me reviennent. En effet, ça ne s'y trouve pas. Vous pourriez être si embrouillé dans votre propre intellectualisme, car la Bible est... Jésus a remercié Son Père d'avoir caché Cela aux yeux des sages et des intelligents et de L'avoir révélé aux enfants qui veulent apprendre. Voyez-vous, c'est la Parole de Dieu.

122. La Parole est comme une semence. Eh bien, prenez une semence. Vous qui habitez ici la côte ouest, vous êtes de grands agriculteurs. Eh bien, considérez votre oranger. Maintenant, considérez votre oranger lorsque vous le prenez au départ, c'est une semence. Vous mettez celle-ci en terre, et elle produira un oranger. Certainement. Eh bien, c'est comme ça que ça se passe. Maintenant, cet oranger, la seule chose que vous en faites, quand il atteint la même hauteur que votre—quand il mesure un pouce [2,54 cm]. J'ignore le nombre de boisseaux d'oranges qu'un oranger peut produire durant sa vie. Disons, par exemple, cinq cents boisseaux. Eh bien, ça peut être plus ou moins que ça ; je ne sais pas ; mais disons cinq cents boisseaux. Savez-vous que chaque orange que produira cet arbre s'y trouve quand il ne mesure qu'environ un pouce ? Le savez-vous ? Certainement qu'elle s'y trouve. Où ? Elle vient de la semence.

123. Maintenant, la seule chose qu'il y a, il est simplement planté, il est placé là. Et il doit tirer, il suce l'eau de la terre pour obtenir sa nourriture. Et il suce l'eau de la terre, et

il doit absorber plus que sa mesure. Et chaque fois... En effet, il doit se développer. Et quand il absorbe l'eau, il fait pousser des branches ; il absorbe davantage d'eau, il fait pousser des feuilles ; il absorbe davantage d'eau, il fait sortir des fleurs ; il absorbe davantage d'eau, il fait pousser des oranges. Il continue à absorber et à se développer. Cependant il doit absorber l'eau.

124. Il en est ainsi du croyant ; il est établi juste au milieu de la Parole de Dieu. Amen. Et quand il a besoin de quelque chose, il boit tout simplement et se développe, il boit et se développe. Quand un homme est rempli du Saint-Esprit, tout ce dont il aura besoin dans le voyage de sa vie est en lui juste à ce moment-là. Absolument. La seule chose que nous devons faire, c'est boire, boire, boire, boire et boire, jusqu'à avoir la chose. Nous sommes plantés en Jésus-Christ. Et selon mon interprétation de Sa personne, Il est la Fontaine inépuisable de la Vie. C'est exactement ce que je pense qu'Il est. Et lorsqu'on est planté en Lui, Il est inépuisable. Nous pouvons tirer de Lui la bénignité, la douceur, la bonté, la patience, la puissance, la guérison, chaque [Espace vide sur la bande-N.D.E.] promesse qu'Il a faite, car nous sommes plantés dans la Semence de Sa Parole. Et cela produira très exactement ce que Dieu a dit que cela produirait. C'est une Semence, la Parole.

125. Dieu est dans Sa Parole. Nous le croyons, n'est-ce pas ? Nous le croyons tous. Vous voyez Dieu répondre. Il y a bien des années, quand Il leur a dit de monter à la Pentecôte, qu'ils recevraient le Saint-Esprit... Des années avant cela, Il avait dit dans Esaïe : « C'est précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là. Retenez ce qui est bon. C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que Je parlerai à ce peuple, et voici le repos. » Voyez-vous, Il l'a annoncé longtemps avant, ensuite Sa Parole est venue directement et a été rendue manifeste. Tout, le Messie promis depuis le jardin d'Eden, « ta Postérité écrasera la tête du serpent », et ainsi de suite, ça s'est accompli. Dieu est dans Sa Parole.

126. Eh bien, Dieu est dans Son univers, dites « amen », si vous le croyez [L'assemblée dit : « Amen. »]. Dieu est dans Sa Parole. Si vous le croyez, dites « amen ». [« Amen. »]

127. Maintenant, Dieu dans Son Fils. Eh bien, Dieu était dans Son Fils. « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. » C'est ce que déclarent les Ecritures. Il-Dieu est descendu et a vécu dans un corps né de la vierge Marie, et Dieu s'est manifesté au travers de Christ pour manifester ce qu'étaient Ses-Ses attributs, pour montrer qu'Il aimait, pour montrer Sa patience, pour montrer Sa puissance, pour se montrer et se manifester. Dieu vivait en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même.

128. Il y a quelque temps, je parlais à une femme, ou plutôt c'est elle qui a attiré mon attention. Elle a dit : « Pasteur Branham, a-t-elle dit, j'apprécie vos sermons. Je-je suis une... J'assiste à vos réunions. » Mais elle était membre d'une certaine église dénominationnelle qui ne croit pas que Jésus soit divin. Et elle a dit : « Eh bien, Il n'était pas divin. » Et j'ai dit... Elle a dit : « Vous cherchez à trop Le diviniser. » J'ai dit : « Il était divin. »

129. Oh ! elle a dit : « Monsieur, j'admettrais qu'Il était un Homme de bien. » Et ce n'est pas mon intention de blesser vos sentiments ; certains d'entre eux sont mes précieux amis. Il s'agit des gens de la Science Chrétienne. Et elle a dit : « Il-Il n'est pas divin. » Elle a dit : « J'admettrais qu'Il était un Prophète, mais Il n'était pas divin. Et vous cherchez à Le diviniser. »

130. J'ai dit : « Soit Il était divin, soit Il était le plus grand séducteur que le monde ait jamais connu. » C'est juste. J'ai dit : « Il était divin. Il était plus qu'un prophète. Il était Dieu au-dessus des prophètes. Certainement. » J'ai dit : « Il était divin. »

131. Et elle a dit : « Eh bien, vous avez dit que vous étiez un fondamentaliste et que vous croyiez les Ecritures. »
J'ai dit : « Effectivement. »

132. Et elle a dit : « Si je vous prouvais par votre propre Bible qu'Il n'était pas divin, allez-vous reconnaître que j'ai raison ? »

133. J'ai dit : « Certainement. Si la Bible dit qu'Il n'était pas divin, alors je croirai la Bible. » Et j'ai dit : « Mais je dois voir les Ecritures. »

134. Elle a dit : « Dans Jean, là dans l'Evangile de Saint Jean, il est dit que lorsque Jésus est descendu à la tombe de Lazare, Il pleura. » Et elle a dit : « Vous savez, s'Il était divin, Il ne pouvait pas pleurer. »

135. J'ai dit : « Soeur, est-ce là-dessus que vous basez votre conception ? »

136. Elle a dit : « Oui, monsieur. Et c'est vrai. Il est allé à la tombe de Lazare, Il a pleuré, cela montre qu'Il n'était pas divin. »

137. J'ai dit : « Votre argument est moins consistant que le bouillon fait à base de l'ombre d'un poulet mort de faim. » J'ai dit : « Eh bien, vous êtes plus avisée que ça. »
Et elle a dit : « Oh ! Il était–Il était–Il était un Prophète ; Il était un Homme de bien. »

138. J'ai dit : « Il était plus que... Dieu était en Lui. Il était un Homme, mais Il était une–une Personne double. D'une part, Il était un Homme ; [d'autre part] l'Esprit qui était en Lui était Dieu. » J'ai dit : « Dieu était en Christ. »
Elle a dit : « Oh ! non. »

139. J'ai dit : « Ecoutez, madame, je vais prendre votre propre Ecriture. Il était un Homme, mais Il était un Homme-Dieu. Quand Il est allé à la tombe de Lazare, comme un homme, Il a effectivement pleuré. C'est vrai. Mais quand Il s'est tenu là, a redressé Ses petites épaules voûtées, et a dit : 'Lazare, sors', et qu'un homme mort, qui était mort depuis quatre jours, est revenu à la vie, ça c'était plus qu'un homme. Un homme ne pouvait pas faire cela. C'était Dieu dans Son Fils. »

140. Il était un Homme quand Il est descendu de la montagne, affamé, cherchant quelque chose à manger, les yeux fixés droit sur un arbre pour trouver quelque chose à manger. Il était un Homme quand Il avait faim. Mais quand Il prit deux poissons et cinq petits pains et nourrit cinq mille personnes, ça, c'était plus qu'un homme. C'était Dieu dans Son Fils. Certainement.

141. Il était un homme quand Il était couché là dans cette barque ce soir-là ; la vertu L'avait quitté de sorte qu'Il était si faible qu'Il ne pouvait plus... les vagues ne L'ont même pas réveillé, ils étaient ballottés dans cette vieille petite barque comme le bouchon d'une bouteille là sur la vaste mer. Dix mille démons de la mer avaient juré de Le noyer ce soir-là pendant qu'Il dormait. C'était un Homme quand Il était endormi et fatigué. Mais quand Il a posé Son pied sur le bastingage du bateau, a levé les yeux et a dit : « Silence ! tais-toi ! » et que les vents et les vagues Lui obéirent, là c'était plus qu'un homme. Dieu était dans Son Fils. Absolument.

142. Il était un Homme quand Il mourait là sur la croix, implorant miséricorde. Il était un Homme quand Il mourait. Il pleura comme un homme ; Il ressentit des douleurs comme un homme. Mais le matin de Pâques, quand Il a brisé le... ?... la mort, le séjour des morts et les sceaux de la tombe, et qu'Il ressuscita ; Il était plus qu'un homme ; Il prouva qu'Il était Dieu.

Vivant, Il m'aima ; mourant, Il me sauva ;
 Enseveli, Il emporta au loin mes péchés ;
 Ressuscitant, Il me justifia gratuitement pour toujours ;
 Un jour Il va venir, oh ! quel jour glorieux !

143. Dieu était dans Son Fils, réconciliant le monde avec Lui-même. Croyez-vous cela ? Certainement. Dieu était dans Son Fils. Rapidement, notre temps s'envole. Encore une chose. Nous... Croyez-vous que Dieu est dans Son univers? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Dieu est-Il dans Sa Parole ? [Amen.] Dieu était-Il dans Son Fils ? [Amen.]

144. Maintenant, Dieu dans Son peuple. Très bien. Nous allons voir s'Il descend vers les êtres humains de la même façon qu'Il descend vers la nature. Les êtres humains font partie de Sa nature. Certainement. Maintenant, remarquez, Dieu était dans Son peuple.

145. Qui était-ce l'autre fois, dans notre texte avec Elie, quand un petit enfant était mort de suite d'une insolation, et il était couché depuis des heures et des heures sur le lit du prophète, quand un homme du nom d'Elie fit les cent pas sur le plancher, étendit son corps sur cet enfant mort, et que ce dernier revint à la vie ? C'était Dieu dans Son peuple. Certainement.

146. Qui était-ce, lorsque saint Pierre, l'apôtre, un pêcheur sans instruction... La Bible dit : « Il était un homme du peuple sans instruction. » Qui était-ce, quand il marchait dans les rues et que les gens étendaient les malades à l'ombre de cet homme, et que les malades étaient guéris ? Était-ce l'ombre d'un homme qui les guérissait ? C'était Dieu dans Son peuple qui opérait la guérison.

147. Qui était dans saint Paul, quand on prenait des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps et qu'on les appliquait sur les malades ? Dieu était dans Son peuple. Les gens reconnaissaient Dieu dans saint Paul. Certainement.

148. Qui était-ce, quand un groupe de petits peureux priait, prit la Parole de Dieu et monta à la Pentecôte ? Ils avaient mis les barreaux à toutes les portes, ils avaient mis les barreaux à toutes les fenêtres, et ils restèrent là-dedans pendant dix jours. Et tout à coup,

il vint du Ciel un bruit comme un vent impétueux ; cela remplit toute la pièce où ils se trouvaient, et des langues fendues comme du feu se posèrent sur eux. Et ils sortirent dans les rues, où ils avaient peur d'aller avant, ils y allèrent, prêchant l'Évangile et se comportant comme une bande de gens ivres. Qu'était-ce ? Dieu dans Son peuple, Dieu agissant parmi Son peuple.

149. Dieu est en vous. Dieu, le Saint-Esprit, est en vous, se mouvant tout autour maintenant, réconciliant le monde avec Lui-même.

150. Qu'est-ce qui pousse ces prédicateurs inspirés à prêcher l'Évangile ? Qu'est-ce qui les pousse ? Peut-être qu'autrefois c'étaient des ivrognes ; autrefois ils jouaient à l'argent ; autrefois c'étaient de mauvaises personnes ; tout à coup quelque chose a changé. Et les voici qui prêchent l'Évangile et consacrent leur vie. Et certains parmi eux pratiquement vivent tout aussi pauvrement que possible. Alors qu'ils étaient des hommes d'affaires et qu'ils auraient pu être riches, rouler dans de grosses voitures et être dans le luxe, ils ont toutefois sacrifié et abandonné cela. Pourquoi ? Dieu est dans Son peuple, réconciliant le monde avec Lui-même. Dieu est dans Son peuple.

151. Quelle est cette Chose qui frappe une petite femme ou un petit homme, et qui fait qu'il se lève, le visage rayonnant comme un cierge, et qu'il parle dans une langue qu'il ignore complètement, et qu'un autre, sous le même genre d'inspiration, se lève et donne un message à l'église ? C'est Dieu dans Son peuple. Amen.

152. Quelle est cette Chose qui vient à l'estrade, réunion après réunion, et qui accomplit les mêmes miracles que Jésus accomplissait quand Il était ici sur terre ? C'est Dieu dans Son peuple. Peu importe à quel point cela est en moi ; cela doit être aussi en vous.

153. En effet, cela ne marchera pas juste par moi-même. Il faut vous et moi ensemble pour le faire (C'est juste) ; nous tous ensemble, Dieu en nous tous. Dieu, pas seulement dans les méthodistes ou les baptistes ou les pentecôtistes, ou les presbytériens, mais Dieu est dans chaque croyant qui a reçu le Saint-Esprit. C'est Dieu, le Saint-Esprit, dans le peuple, réconciliant le monde avec Lui-même.

154. Observez comment Il amène les gens à croire cela. Par les mêmes choses qu'Il avait faites avec les premiers croyants à la Pentecôte, Il le fait avec les gens aujourd'hui de la même manière. Ils ont reçu le Saint-Esprit de la même manière, les mêmes signes et prodiges les accompagnent.

155. Dieu est dans Son univers. Le croyez-vous ? [L'assemblée dit : « Amen. »—N.D.E.] Dieu est dans Sa Parole. Le croyez-vous ? [Amen.] Dieu est dans Son Fils. Le croyez-vous ? [Amen.] Dieu est dans Son peuple ? Le croyez-vous ? [Amen.] Dieu agissant dans tout.

156. C'est pour cette raison que Philippe a dit : « Montre-nous le Père, et cela nous suffit. »

Aujourd'hui, je suis satisfait de ce que je peux voir Dieu partout où je regarde. Non seulement je Le vois, mais je Le sens, et je sais qu'Il est ici. Le poète a dit : « Vous me demandez comment je sais qu'Il est vivant, Il vit dans mon cœur. »

157. J'observe Son Esprit et je Le vois me stimuler, je Le vois qui me pousse à agir. Quelque Chose vous stimule, le Saint-Esprit. Dieu est ici aujourd'hui, les amis. Dieu est ici.

158. Il est là-bas dans Sa nature, dans l'été et dans l'hiver, dans les feuilles, dans les fleurs, dans les oiseaux, dans les animaux. Il est dans le coucher du soleil, dans le lever du soleil. Il est dans le système solaire. Il est partout. Dieu est partout. Il est dans Son univers.

159. Dieu est dans Sa Parole. Quiconque accepte Sa Parole, toute promesse... Que ce que je dis maintenant soit enregistré. Si vous avez la bonne attitude mentale vis-à-vis de n'importe quelle promesse divine de Dieu, cela amènera celle-ci à s'accomplir. C'est ce que je pense de Sa Parole. Prenez n'importe quelle promesse contenue ici dedans, et ayez la bonne attitude mentale vis-à-vis d'elle, Dieu l'accomplira pour vous. Dieu est dans Sa Parole.

160. Dieu est dans Son Fils. Celui-ci était divin. Il est le Fils de Dieu. Je le crois avec tout ce qui est en moi. Je le crois. Oui, monsieur. Il n'était pas plus... Il était un Prophète. Bien sûr, Il était un Prophète ; Il était un Prédicateur ; Il était un Chanteur. Il était—Il était Dieu, Dieu manifesté dans la chair. Dieu est descendu dans la chair pour réconcilier le monde avec Lui-même. Puis ce merveilleux Fils de Dieu est mort. Et en mourant, Il a donné Sa Vie. Il est ressuscité à Pâques, et Dieu a ressuscité Son corps et l'a fait asseoir à Sa droite, et Il a envoyé le Saint-Esprit pour qu'Il continue à se manifester parmi les gens.

161. Et le même Esprit qui était en Jésus-Christ est parmi nous aujourd'hui, se manifestant continuellement à Son peuple par les mêmes signes, les mêmes prodiges, en donnant aux gens le même Saint-Esprit, parlant le même genre de langues, donnant le même genre d'interprétation, donnant des visions, délivrant, guérissant les malades, très exactement comme Il le faisait au commencement. Dieu est dans Son peuple.

162. Pourquoi alors regardons-nous en disant : « Montre-nous le Père et cela nous suffit ? » Nous voyons le Père. Nous voyons le Père.

163. Quand je—quand je regarde là dehors et que je vois le coucher du soleil, je vois le Père. Quand je vois le lever du soleil, je vois le Père. Quand j'entends le cri sauvage des bêtes, je vois le Père. Quand je vois ces fleurs qui bourgeonnent, je vois le Père. Pas vous ?

164. Je Le vois dans Sa Parole. Chaque fois que je prends Sa Parole promise, je vois le Père. Je considère Jésus ; je vois le Père s'exprimer au travers du Fils.

165. Je regarde Son peuple ; je vois le Père, je Le vois oeuvrer parmi Son peuple, s'exprimer, continuer à agir. « Montre-moi le Père. »

166. Le voici juste ici cet après-midi, oeuvrant parmi Son peuple, dans Son peuple, au travers de Son peuple, au-dessus de Son peuple. Alléluia. Dieu est dans Son peuple.

167. Prions. [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Gloire à Dieu. L'aimez-vous ? Très bien.

168. Je pense que Billy m'a dit... cinquante... de prière... Très bien. Carte de prière numéro 1. Levez vite la main, afin que nous puissions voir maintenant, et vite passer à la ligne de prière. Nous allons voir quelque chose arriver. Je... Etes-vous dans l'attente de cela ? Carte de prière numéro 1, qui l'a ? Cette dame-ci, est-ce vous qui avez la carte de prière numéro 1 ? Je demande la carte de prière numéro 1. De quelle–de quelle lettre s'agissait-il ?

169. La carte de prière E numéro 1, levez la main. Numéro 2. Très bien. Numéro 3, numéro 4. Venez directement ici, s'il vous plaît. Numéro 5, 6, 7. C'est juste, levez-vous directement. Levez-vous au fur et à mesure que j'appelle. 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, alignez-vous maintenant.

170. Combien n'ont pas de carte de prière ? Levez la main. Croyez-vous que Dieu est dans Son peuple ? Le même Dieu qui a marché en Galilée en Jésus-Christ, croyez-vous qu'Il est ici aujourd'hui en vous, le même Esprit qui était en Jésus ? Il est le Fils de Dieu né d'une vierge ; et vous êtes des fils adoptés au travers de Lui. Le même Esprit qui était en Lui est en vous.

171. Très bien, 25, 26, 27, 28, 29, 30, que ceux-là viennent. Nous les appelons comme cela afin que nous n'ayons pas d'encombrement, vous savez, afin qu'il n'y ait pas trop de mouvement tout autour. Très bien, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40. C'est juste ; descendez directement là, et ils vont aussitôt vous placer là dans la ligne. Si vous n'êtes pas en mesure de vous déplacer, eh bien, faites-le savoir à quelqu'un, on vous transportera.

172. Maintenant, combien n'ont pas de carte de prière, levez la main, dites : « Je désire que Dieu me guérisse cet après-midi. » Peu m'importe qui vous êtes, d'où vous venez, et tout le reste ; dites tout simplement : « Je désire que Dieu me guérisse ; je crois. »

173. Très bien, de 40 à 50 maintenant, qu'ils viennent. Que tous ceux qui ont une carte de prière se lèvent et viennent ici maintenant, vous qui avez votre carte de prière. Nous allons juste attendre quelques instants et démarrer directement dans la ligne pour prier pour les malades.

174. Eh bien, il nous faudra avoir terminé dans les dix ou quinze prochaines minutes ; soyez donc un tout petit peu patients avec nous. Et priez avec tout ce qui est en vous. Maintenant, je désire que vous regardiez par ici, chacun d'entre vous donc. Maintenant, souvenez-vous...

175. Y a-t-il des étrangers ici qui n'ont jamais assisté à l'une des réunions auparavant ? Il y en a vraiment très peu, écoutez. Nous sommes si heureux de vous avoir parmi nous et nous croyons que vous continuerez à prendre part à ce genre de réunions, c'est-à-dire là où le Saint-Esprit... Si vous n'êtes pas membre d'une église du type Plein Evangile, nous vous demanderions si vous aimez ce genre de réunions où le Saint-Esprit vient et agit... Regardez ces ministres-ci, ils–ils vivent partout dans cette contrée-ci, et ils vont... (Merci, soeur.) Ils–ils seront heureux de vous avoir dans leurs églises.

176. Maintenant, je désire dire ceci : chaque personne qui a été convertie cette semaine, chaque personne qui a été convertie ici cette semaine, eh bien, regardez ce groupe de ministres, ils-ils soutiennent la même chose que moi. Nous n'avons pas la moindre différence. Nous sommes absolument les mêmes. Nous croyons dans le Plein Evangile, dans le baptême du Saint-Esprit, dans toutes ces choses. Tous ces ministres-ci, nous sommes tous exactement les mêmes. Et nous désirons que vous vous joigniez à leurs églises afin que vous puissiez continuer. Eh bien, ils sont les... Le bon Samaritain est venu, et Il a versé de l'huile sur la plaie. Mais Il vous a pris maintenant, et Il veut que vous alliez à l'une de ces auberges par ici, la plus proche de chez vous. Il a déjà payé le pasteur pour qu'il prenne soin de vous, Il a donc payé ; le pasteur a reçu le Saint-Esprit, il a reçu les bénédictions de Dieu, la bonne santé et la révélation ; il peut nourrir votre âme. Ainsi venez maintenant vous joindre à l'une des églises, et ça va... ce sera la meilleure chose que vous puissiez faire pour que votre esprit soit nourri sans cesse et pour aller de l'avant. Que Dieu soit avec vous.

177. Maintenant, nous ne prétendons pas être quelque chose de plus, sinon juste votre frère. Eh bien, si l'enlèvement se produisait aujourd'hui et que Dieu amenait à la maison d'abord ceux qui sont dignes, je serais le dernier à quitter l'estrade. C'est juste. Je suis un avorton. Je... Quand vous, bon nombre d'entre vous ministres pentecôtistes ici présents qui êtes plus âgés que moi, il y a des années vous étiez ici dans la rue en train de prêcher, quand la persécution faisait rage. Vous paviez la voie sur laquelle je suis en train de courir. Vous disiez aux gens que ces choses se produiraient. Vous avez dû tailler le chemin à travers toutes sortes de buissons et tout, et dans toutes sortes de monceaux de pierres. Voyez-vous ? Je ne suis qu'un enfant. Et c'est vous ; vous êtes les frères qui-qui avaient apporté ceci. Vous êtes les frères et les soeurs qui avaient fait ces choses. Voyez-vous ? Vous avez simplement annoncé cela aux gens et vous leur avez dit que cela arriverait. Vous avez posé la fondation. L'un est-pose la fondation ; l'autre est un charpentier ; l'autre un plombier, l'autre un électricien. La Maison de Dieu est en construction. Voyez-vous ? Et maintenant, tandis que nous avançons, chacun de nous a sa place. Et maintenant, nous-nous désirons que vous honoriez et respectiez nos frères et ces églises. Et notre prière est que le Royaume de Dieu croisse et prospère constamment.

178. Maintenant, moi, je ne peux pas guérir. La guérison a déjà été acquise par le Saint-Esprit. Combien savent cela ? Christ l'a fait au Calvaire. La seule chose peut-être que ces hommes-ci peuvent faire (ce sont des ministres), c'est de prendre la Parole de Dieu. Et moi, je ne peux pas... Je n'oserais pas me tenir devant eux avec la Parole de Dieu et n'importe quoi de contraire ; en effet, ils ont été appelés ; c'est leur office. Ils prêchent ; ils savent de quoi ils parlent. J'écoute donc tout simplement ce qu'ils disent, je dis « amen » et je vais de l'avant, parce que ce sont-ce sont des hommes de Dieu. Je les suis ; je trouve qu'ils sont dans la Bible et qu'ils veulent la vérité.

179. Eh bien, maintenant, je ne suis pas fameux pour ce qui est de prêcher. Mais mon don est un don de voyance. C'est un... Jésus était un Prédicateur. Il était aussi un Voyant. Et maintenant, mon rôle, étant donné que je n'ai pas assez d'instruction pour prêcher, j'ai cependant un don de voir les choses à l'avance, pour les annoncer et les prédire.

180. En effet, dans la Bible il est dit qu'il a été établi des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des docteurs et des pasteurs, tous [ceux-ci] pour le perfectionnement de l'Eglise. Dieu les a établis dans l'Eglise. Eh bien, il y a neuf dons spirituels pour lesquels nous pouvons imposer les mains, et ainsi de suite, et prier sincèrement pour les meilleurs

dons et ainsi de suite comme cela. Mais ces autres dons sont des dons prédestinés de Dieu ; c'est Dieu qui les établit dans l'Eglise.

181. Au travers des âges à venir, Il... Jean-Baptiste était un précurseur spécial pour cet âge-là. Dieu l'a simplement prédestiné pour faire ce travail-là. Le croyez-vous ? Certainement, c'est ça. Jésus a dit : « Etes-vous allés voir un prophète ? » Il a dit : « Et plus qu'un prophète. » Voyez-vous ? Jean ne le savait pas, mais Jésus le savait. Voyez-vous ?

182. Et Jérémie, avant sa naissance, Dieu a dit : « Je te connais, Je t'avais consacré, Je t'avais établi prophète des nations. » C'est vrai, n'est-ce pas ?

183. Eh bien, quand Jésus était ici sur terre, Il a dit...Quand Il était sur le point de partir, Il a dit : « Encore un peu de temps, et le monde... » N'oubliez pas ça, mon ami chrétien. « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus ; mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, en vous, même jusqu'à la fin du monde. » A-t-Il dit cela ? Il sera avec nous jusqu'à la fin du monde. La Bible déclare qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Cela signifie le même en principe, le même en puissance. La seule différence concernant la présence de Jésus sur terre aujourd'hui par rapport à ce qu'Il était alors est qu'aujourd'hui Il est ici sous la forme du Saint-Esprit. Son corps physique est assis à la droite de Dieu dans le Ciel. Un jour Il viendra, et ceux qui sont en Christ ressusciteront et partiront avec Lui. Voyez-vous ? C'est pour cela que nous attendons ce jour-là. Mais Son Esprit, avec toute Sa puissance et Sa manifestation, est donné au corps des croyants à travers le monde.

184. Eh bien, cet Ange du Seigneur, s'Il n'accomplit pas et ne fait pas les mêmes oeuvres que Jésus faisait, alors ce n'est pas l'Esprit qui était sur Jésus. Mais s'Il fait les mêmes oeuvres que Jésus faisait... car Il a dit : « Celui qui croit en Moi fera aussi les oeuvres que Je fais. »

185. Vous savez, la Bible dit dans le même chapitre de Jean 14 : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais ; vous en ferez même davantage, car Je m'en vais au Père. » Je sais que le Roi Jacques rend ça par « de plus grandes ». Ça ne peut pas être « de plus grandes » ; la version originale dit « davantage ». En effet, Il a arrêté la nature ; Il a ressuscité les morts ; eh bien, c'est vraiment tout. Vous ne pourriez pas faire quelque chose de plus grand que ce qu'Il a fait. Mais l'Eglise en fera davantage, parce que pendant que nous tenons une réunion ici, on tient des réunions en Afrique ; on en tient au Brésil ; elles sont tenues partout dans le monde (Voyez-vous ?) ; en effet, il peut y en avoir davantage. Dieu était manifesté dans une seule Personne en ce temps-là, dans Son Fils Jésus ; à présent Il est manifesté dans Son Eglise universelle, mais le même Esprit accomplit les mêmes oeuvres. Un jour...

186. A vous qui n'avez pas de carte de prière... Maintenant, y a-t-il encore des cartes de prière dans le—dans l'assistance ? S'il y en a, vous devez entrer dans la ligne. Vous qui n'avez pas de carte de prière... Il y eut une femme...

187. Disons—disons-le comme ceci, ce n'est pas ce qui est dit, mais une fois une femme souffrait d'une perte de sang et elle ne savait pas comment elle allait atteindre Jésus. Mais

elle a dit : « Si je peux toucher le bord de Son vêtement, je crois en Lui, je serai guérie. » Combien ont déjà lu cette histoire ? Eh bien, certainement que nous l'avons déjà lue.

188. Et maintenant, elle s'est faufilée à travers la foule, et elle s'est faufilée et a passé tous les critiqueurs, et elle a touché Son vêtement. Or, le vêtement palestinien était ample et pendait, et il comporte un vêtement en dessous. Eh bien, Il n'a pas senti cela physiquement, mais Il a dit : « Qui M'a touché ? », après qu'elle L'eut touché et qu'elle fut retournée dans l'assistance. « Qui M'a touché ? »

189. Et, oh ! Pierre L'a repris, il a dit : « Seigneur, pourquoi dis-Tu une telle chose ? Eh bien, c'est tout le monde qui Te touche, et Tu dis : 'Qui M'a touché ?' » La Bible dit qu'il L'a repris.

190. Il a dit : « Mais Je sens que Je me suis affaibli ; une force est sortie de Moi. » Et Il a regardé partout dans l'assistance jusqu'à ce qu'Il a trouvé la petite femme. Et Il lui a dit : « Ta foi t'a sauvée. » Elle avait souffert d'une perte de sang. Vous en souvenez-vous ? Maintenant, si... Combien...

191. Observez ces membres du clergé ici présents, vous tous, vos pasteurs. Frères pasteurs, la Bible dit que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Est-ce juste ? Et la Bible dit qu'Il est le Souverain Sacrificateur qui est assis à la droite de Dieu maintenant, qui intercède sur base de notre confession. Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Est-ce juste ? Comprenez-vous cela ? Le Souverain Sacrificateur. Eh bien, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, le même genre de toucher produira les mêmes résultats. Est-ce juste ?

192. Maintenant, regardez à Lui. Comment pourriez-vous Le toucher ? Par votre foi. Levez la main et dites : « Seigneur Jésus, je suis désespérément dans le besoin. »

193. Ecoutez. Demandez ceci. Ne priez pas pour vous-même ; priez pour quelqu'un d'autre. Allons-y comme cela. Pas pour vous-même, priez pour quelqu'un d'autre. Puisse le Saint-Esprit veiller à cela. Priez simplement pour quelqu'un d'autre. L'un de vos bien-aimés ou quelqu'un que vous savez être quelque part, ou quelque chose comme ça, priez pour cela. Voyez-vous, pour que vous sachiez... Ce n'est pas nécessaire-il n'est pas nécessaire qu'ils soient ici. Dieu entend la prière. Il connaît l'objet de votre prière.

194. Combien dans la salle sont des inconnus pour moi, ceux dont je ne sais rien ? Levez la main. Merci. Je pense que c'est tout le monde. Dans cette ligne de prière, vous savez tous-vous savez que je vous suis inconnu, levez la main. Je ne vous connais pas.

195. Maintenant, rendez-vous compte, si un seul toucher d'une petite femme a affaibli Jésus-Christ, le Fils de Dieu et que la vertu L'a quitté (la vertu c'est la force), que me ferait cette ligne, moi un pêcheur sauvé par grâce ? Voyez-vous, voilà votre interprétation : « Vous en ferez davantage. » Voyez-vous ? Vous y êtes. Maintenant, si je devais prendre la moitié de cette ligne de prière avec le discernement, on me fera sortir probablement en me transportant. Cela m'affaiblit. Il se passe quelque chose. Moi, je ne peux pas faire tout cela. Mais je peux prier pour chacun. C'est ce dont vous avez besoin de toute façon, n'est-ce pas, les amis ?

196. L'imposition des mains... Maintenant, Jésus n'a pas dit : « Imposez les mains et priez. » Il a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru, s'ils imposent les mains aux malades... » Il n'a pas dit de prier pour eux ; Il a simplement dit de leur imposer les mains. L'ordre concernant la prière, c'est : « Appelez les anciens de l'église, qu'ils les oignent d'huile et prient sur eux. » C'est pour l'église. Mais le don évangélique de guérison consiste uniquement à imposer les mains aux malades. Nous savons cela. Pas prier pour eux, leur imposer les mains, voici les miracles qui accompagneront. Eh bien, mais pour que le...

197. Voyons, qui est... Frère Borders, qui ? Très bien. Juste pour que le Saint-Esprit se mette à agir parmi nous.

198. Maintenant, suivez, je ne veux voir personne se déplacer. Je vous en prie maintenant, partout, soyez très calmes, soyez respectueux. Eh bien, je veux dire que lorsque le Saint-Esprit fait quelque chose et que vous désirez le louer, c'est juste, vous devriez le faire. Mais ne vous déplacez pas. Tenez-vous tranquilles. En effet, chacun de vous est un esprit. Et puis, quand l'onction du Saint-Esprit vient, dites donc, si quelqu'un là derrière dit : « Je me demande si c'est juste », je capte cela directement ici. Si quelqu'un là tout au fond dit : « Dis donc, John, sais-tu ceci et cela ? J'étais ceci cela. » Voyez-vous, ça gêne.

199. Voyez-vous, car si le Glorieux Esprit de la Vie Eternelle est avec nous et qu'Il m'oigne pour quelque chose, alors je sens cela juste comme un battement de coeur. Vous voyez, vous... C'est comme cela que je—je découvre cela. Vous voyez, vous Le touchez. Et au travers de cela, quand vous Lui adressez la prière, votre faveur et votre foi Le touchent ; alors Il... Je m'abandonne simplement, alors Il parle et Il commence à me dire des choses. Soyez alors le juge si c'est juste ou pas.

200. Maintenant, s'Il le fait pour la dernière fois, maintenant que nous partons, que nous nous préparons à... La réunion va bientôt se terminer dans les quelques prochaines minutes, combien diront : « Je vais accepter cela de tout mon coeur et croire pour tout ce dont j'ai besoin » ? Que Dieu vous bénisse, alors.

201. Père céleste, je remets cette assistance entre Tes mains. Je prends tout esprit ici sous mon contrôle pour l'honneur et la gloire de Jésus-Christ. Je le demande en Son Nom. Amen.

202. Maintenant, la dame ici, je crois qu'elle vient de lever la main pour montrer qu'elle est une parfaite inconnue pour moi. Je ne la connais pas. C'est peut-être pour la première fois que nous soyons aussi proches l'un de l'autre, à moins que nous nous soyons passés quelque part sur une rue, quelque part. Mais Dieu nous connaît tous deux. Maintenant, si...

203. Maintenant, observez, les amis. Voici aujourd'hui un tableau de Saint Jean 4 : une femme et un homme qui se rencontrent pour la première fois : Jésus et la femme samaritaine. Maintenant, je ne suis pas Jésus ; elle n'est pas non plus la femme samaritaine, mais c'est un autre âge. Le même Esprit qu'Il avait est ici. La femme se tient ici ; il se pourrait qu'elle soit une critiqueuse ; il se pourrait qu'elle soit une chrétienne ; il

se pourrait qu'elle soit un imposteur ; il se pourrait qu'elle ait un besoin financier, il se pourrait que ce soit pour quelqu'un d'autre qu'elle se tient ici. Je ne sais pas. Je ne saurais vous le dire. Mais Dieu le sait. Maintenant, s'Il peut se tenir ici et me le dire (qu'elle soit juge), s'Il peut me dire exactement quelque chose à son sujet... Si je... S'il y a quelque chose à son sujet, je ne peux pas le savoir. Mais s'Il me dit quelque chose à son sujet. Qu'elle soit juge.

204. Et puis, eh bien, si c'est juste, vous saurez que cela doit venir d'une certaine puissance. Est-ce juste ? Une... Eh bien, de quel côté allez-vous ranger cette puissance ? Elle prêche l'Évangile, elle exhorte au sujet de Jésus-Christ, elle appelle les pécheurs à l'autel, elle guérit les malades et les infirmes, quel genre d'Esprit, quel genre de fruits porterait cet Esprit ? Le même genre de fruits que Jésus-Christ a portés par l'Esprit de Dieu qui était en Lui. Est-ce juste ? Cela devrait être un Esprit chrétien. Evidemment, c'est à vous de faire le choix, pour dire de quel genre de puissance il s'agit.

205. Mais pour vous, cela devrait être Dieu, n'est-ce pas ? Oui. Car elle est une chrétienne.

206. Maintenant, comment ai-je su qu'elle était une chrétienne ? En effet, je sens son esprit (Voyez-vous ?), maintenant même, juste comme un battement de coeur qui vient, faisant comme... [Frère Branham souffle doucement à trois reprises dans le microphone. – N.D.E.] Et je sais que l'Esprit de Dieu qui est sur moi, qui m'oïnt maintenant reconnaît que c'est ma soeur. Et je ne l'ai jamais vue, pourtant je sais qu'elle l'est. Voyez-vous, c'est juste comme quelque chose qui vient comme ceci [Frère Branham illustre.] ; cela va ensemble. Son esprit s'accorde harmonieusement avec l'Esprit qui m'a oïnt.

207. Combien ont déjà vu la photo de cet Ange du Seigneur ? Ils l'ont, oh ! ils l'ont partout ici ; c'est dans le monde entier. Souvenez-vous, je vous assure de ceci: Cet Ange du Seigneur que vous voyez sur la photo, la Colonne de Feu qui conduisit les enfants d'Israël, qui fut faite chair et qui habita parmi nous, qui est venue de Dieu et qui est allée à Dieu, retourne dans les derniers jours pour accomplir Son oeuvre, pour achever le Royaume, Elle est juste ici à une... six pouces [15,24 cm] de là où je me tiens. Maintenant, souvenez-vous-en. Quel défi ! Mais je crois en Lui. Il le sait. Je sais qu'Il ne faillit jamais.

208. Maintenant, si le Seigneur me révèle quelque chose à votre sujet, soeur...

209. Et vous qui êtes dans la ligne de prière, maintenant soyez simplement prêts, car je ne veux pas du tout m'arrêter pour faire le discernement sur toute la ligne, car cela... Je ne saurais pas le faire. Mais soyez simplement prêts ; croyez.

210. Maintenant, si je pouvais vous aider et que je ne le faisais pas, alors je serais méchant ; je ne devrais pas me tenir ici à cette estrade, si j'étais ce genre de personne. Certainement pas. Mais j'ai prêché durement. Et j'attends juste un moment pour engager une conversation avec vous, juste comme le Seigneur l'avait fait avec la femme au puits. Il a dit : « Apporte-Moi à boire. » Voyez-vous ? Que faisait-Il ? Il saisissait son esprit, pour voir quel-quel était le problème. Ensuite, quand Il a découvert son problème, Il lui a dit quel était son problème. Vous souvenez-vous de ce dont il s'agissait ? Elle avait cinq maris ; et elle en était à son sixième, car elle en avait eu cinq, plus celui avec lequel elle vivait à ce moment-là, cela faisait donc six maris.

211. Et-et quand Il lui a dit où se situait son problème, eh bien, elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. »

212. Vous voyez, les-les-les pharisiens avaient tout simplement dit qu'Il était un diseur de bonne aventure, un démon. Il leur a dit que cela serait pardonné en ce temps-là. Mais, quand le Saint-Esprit viendrait pour faire cela, parler en mal de Cela ne serait jamais pardonné.

213. Ainsi, elle a cependant dit : « Je vois que Tu es Prophète. Et nous savons (Nous les Samaritains, nous connaissons la Parole) nous savons que lorsque le Messie viendra, Celui qu'on appelle Christ, Il nous dira toutes ces choses. » Vous voyez, elle savait que c'était là le signe du Messie.

Et Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

214. Elle a laissé la cruche, et elle est entrée dans la ville en courant, et elle a dit : « Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait, ne serait-ce point le Messie ? »

215. Or, si c'était là le signe du Messie en ce temps-là, cela devrait être le signe du Messie maintenant, si le Messie est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Si cet Esprit qui...

216. Vous êtes consciente que quelque chose se passe maintenant, n'est-ce pas ? Eh bien, faites-le savoir à l'assistance. Un sentiment très doux et très humble a été-est sur vous. N'est-ce pas juste ? Levez la main. Très doux, très humble... J'observe la Lumière qui se tient entre moi et la femme. Maintenant, Elle s'éloigne.

217. La femme souffre de la tuberculose. Et elle vient d'un hôpital pour tuberculeux. C'est vrai. Il y a quelqu'un d'autre. Il s'agit de ce garçon-ci. Juste une minute. Le même esprit est sur lui. Eh bien, c'est votre petit-fils. C'est juste. Il souffre de la sinusite. Et il a aussi des tissus cicatriciels au poumon. C'est vrai. C'est juste, n'est-ce pas ? Certainement. Très bien. Madame Harris, c'est cela votre nom. Rentrez chez vous, vous et votre petit-fils ; vos ennuis sont terminés. Jésus-Christ vous guérit. Amen.

218. Croyez-vous au Seigneur Jésus maintenant ? Vous voyez, c'est la Bible ; c'est l'Esprit de Dieu faisant la même chose hier, aujourd'hui et éternellement. Maintenant, croyez-vous de tout votre coeur ? Ça devrait régler la chose.

219. Maintenant, si je ne prononce pas un seul mot et que je vous impose simplement mes mains pendant que l'Onction est ici, allez-vous croire ? Partez alors, et soyez guéri au Nom de Jésus-Christ.

220. Approchez, soeur. Voulez-vous guérir de votre maladie de l'estomac ? Allez tout simplement, en remerciant Dieu et en disant : « C'est terminé » ; croyez de tout votre coeur.

221. Si je vous impose les mains, croirez-vous que Dieu va vous guérir ? Au Nom de Jésus, soyez guéri. Voilà l'attitude avec laquelle venir. Il a été guéri. C'est juste. Voilà l'attitude. Maintenant, souvenez-vous, le Saint-Esprit est ici.

222. Voici venir un charmant petit garçon. Tu es trop jeune, mon chéri, pour avoir la foi. Mais regarde ici juste une minute, à frère Branham. Très bien. Ton trouble cardiaque est terminé maintenant. Tu peux rentrer à la maison et être bien portant. Amen. Que Jésus te bénisse, chéri.

Disons : « Grâces soient rendues au Seigneur », pour ce petit garçon.

223. Vous êtes terriblement nerveux, n'est-ce pas ? Ça va vous quitter maintenant. Continuez simplement votre chemin jusqu'à la maison, en disant : « Merci Seigneur », et soyez rétabli.

224. Approchez. Bien, ce vieux diabète, si nous pouvons tout simplement nous en débarrasser... Croyez-vous de tout votre coeur ? Au Nom de Jésus, que cela quitte la femme et ne la dérange plus jamais. Amen.

225. Approchez maintenant. Cette dame avait la même chose, elle avait aussi le diabète. Croyez de tout votre coeur maintenant pendant que vous passez, et soyez rétablie au Nom du Seigneur Jésus.

226. Croyez-vous maintenant, vous tous? Ayez foi en Dieu.

227. Approchez, ma soeur. Au Nom de Jésus-Christ, soyez rétablie. Ayez la foi ; ne doutez pas.

228. Approchez, cher frère. Je crois vraiment que vous avez été guéri pendant que vous étiez assis juste là, vous pouvez donc continuer votre chemin et rentrer... ?... Que Dieu vous bénisse donc. Très bien.

229. Approchez, chère soeur. Ayez foi en Dieu. C'est ça. C'est ça. Au Nom de Jésus-Christ, soyez rétablie. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Continuez carrément votre chemin en vous réjouissant et en croyant. Oh ! voilà l'attitude avec laquelle venir.

230. Maintenant, soyez très respectueux, que tout le monde reste sur son siège maintenant. Soyez très respectueux ; le Saint-Esprit est ici. Seulement du fait qu'Il ne parle pas beaucoup aux gens, parfois Il dit simplement des choses... J'essaie simplement de rester... Et quand je vois cela apparaître rapidement, je dis la chose et puis je continue. Voyez-vous ? Des fois, je peux en ressortir pendant quelques minutes, puis continuer. Mais le Saint-Esprit est ici ; Il connaît toujours toutes choses.

231. Croyez-vous cela, madame ? Venez ici une minute. Je suis sûr, comme vous êtes Espagnole et moi Irlandais, que nous ne nous connaissons pas. C'est la première fois que nous nous rencontrons. Croyez-vous que Jésus-Christ est... Celui dont je parle, est le vrai

Fils de Dieu ? Croyez-vous que je Le représente comme il faut ? Croyez-vous qu'Il m'a envoyé pour vous aider ? Si je vous dis ce qu'est votre problème, allez-vous croire en Lui ? Votre problème, c'est dans le dos. Vous avez un mal de dos. Votre mari aussi a un mal de dos. Il a un problème à la jambe. Vous avez une fille qui a un problème au niveau du cou. Cela a été causé par un accident d'automobile. C'est juste. Rentrez chez vous ; vous allez tous être guéris, au Nom du Seigneur Jésus.

232. Ayez la foi. Ne doutez pas. Eh bien, ça affaiblit et ça fait quelque chose. Ayez simplement la foi maintenant, croyez cela.
Je prie pour la femme au Nom de Jésus. Amen.

233. Approchez maintenant. Approchez, monsieur. Ne doutez pas maintenant. Vous êtes terriblement nerveux et agité, cela provoque chez vous un ulcère gastroduodéal, et cela vous fait mal. Mais rentrez chez vous maintenant ; vous allez vous rétablir et vous serez bien portant. Que Dieu vous bénisse. Ayez la foi maintenant. Croyez de tout votre coeur.

234. Eh bien, nous pouvons voir le problème de ce petit bébé ; il porte son appareil orthopédique ici. Allez-vous croire pour lui maintenant, soeur, que Dieu va accorder à cette fillette de vivre et de se lever, et de devenir une belle jeune femme sans appareil orthopédique ?

235. Cher Père céleste, si je pouvais guérir cette enfant et ôter d'elle cet appareil orthopédique, je le ferais. Mais je pose ma main sur cette chère petite enfant qui n'a pas le moyen d'avoir la foi pour elle-même. Je condamne cette infirmité. Au Nom de Jésus-Christ, que cette enfant marche et vive... ?... Voyez-vous ? Tout aussi certain que je me tiens ici, cela va... Oui. Vous croyez cela, n'est-ce pas ? Combien croient cela ? Elle va partir, et l'enfant va ôter l'appareil orthopédique et elle va marcher. Très bien, ayez la foi.

236. Un estomac nerveux. Et, oh ! la la ! croyez-vous ? Allez carrément de l'avant, et mangez, et passez un bon moment, et jouissez... Votre foi vous a rétabli.
Ayez la foi maintenant, tout le monde, ayez foi en Dieu.

237. Approchez, chère soeur. Croyez-vous de tout votre coeur ? Ô Seigneur, je Te prie de la guérir. Elle doit recevoir Ta puissance de guérison ou mourir. Et je Te prie de la guérir. Accorde-le. Accorde-le.

238. Très bien, soeur. Permettez-moi de vous montrer quelque chose. Il y a dans cette assistance beaucoup de gens qui souffrent de la même maladie que vous. Voyez-vous ? Je vais vous montrer quelque chose. Vous avez un coeur nerveux. Je vais vous montrer [quelque chose] là-bas. Tous ceux qui sont dérangés par les nerfs (levez la main) et par le coeur, levez la main. Regardez-les. Voyez-vous ? Comment saurais-je appeler chacun d'eux ? Voyez-vous ? Je ne saurais le faire. Mais je peux sentir ce grand pacte, l'ennemi essayant de vous garder et d'implorer miséricorde. Il va lâcher prise partout. C'est tout. Croyez-vous donc qu'il va vous lâcher, qu'il a perdu son emprise maintenant même ? Vous sentez un changement, n'est-ce pas ? Vous avez été guéri juste à l'instant. Continuez votre chemin en vous réjouissant, dites : « Merci. »

239. Approchez, mademoiselle, croyez de tout votre coeur et soyez rétablie. Au Nom de Jésus, que notre soeur soit guérie.

240. Que Dieu bénisse ce petit garçon ce soir. Oh ! la la ! crois-tu que Jésus va te rétablir ? Très bien. Au Nom de Jésus, sois... ?... Que Dieu te bénisse.

241. Très bien. Approchez maintenant et croyez, frère. Approchez, mon frère, c'est un huissier. Approchez, vous, recevez les bénédictions du Seigneur. J'impose les mains à mon frère au Nom de Jésus, qu'il soit guéri. Accorde-le.

242. Tout le monde croit-il ? Ayez la foi. Ne doutez pas. Croyez simplement maintenant. Juste du fait que nous ne nous arrêtons pas sur chaque personne, cela ne signifie pas... Juste dire... Je vois cela, mais je ne désire pas que la vision... C'est comme quelque chose qui se connecte en vous, quand vous parlez à la personne. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Cela se connecte, et alors vous êtes... C'est cela (Vous voyez ?), vous êtes... Cela vous affaiblit.

243. Juste un instant, quelque chose s'est passé dans l'assistance. Si vous croyez, vous ne devrez plus subir cette opération de la vessie. Vous avez touché le bord de Son vêtement, soeur... ?... Qu'a-t-elle touché ? Dites-moi ce qu'elle a touché. Il est impossible qu'elle me touche à partir de là. Mais elle a juste... Eh bien, laissez-moi vous dire quelque chose. Elle était assise juste là tout à l'heure, disant dans la prière : « Ô Dieu, fais qu'il m'appelle. » Si c'est juste, si c'est cela votre prière... Voilà ! Voyez-vous ? C'est exactement cela. Faites de même et voyez si ce n'est pas le cas. Faites de même. Très bien.

244. Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre. Je ne vous connais pas, et vous ne me connaissez pas. Dieu nous connaît tous deux. Pendant que l'Onction est ici, nous allons simplement voir quel est le problème. Tout d'abord, vos yeux vous dérangent, votre tête. Vous avez un noeud au bras gauche et au poignet. C'est juste. Croyez-vous ? Vous venez d'une ville appelée Sunnyvale. Oui, oui. Madame White. Rentrez chez vous en vous réjouissant et portez-vous bien. Très bien.

245. Ayez foi en Dieu, croyez tous maintenant. Venez maintenant et soyez... Croyez-vous ? Tout le monde est-il en prière ? Oh ! continuez à prier devant Dieu. Approchez, frère. Au Nom de Jésus, soyez rétabli.

246. Approchez, chère soeur. Venez en croyant avec tout ce qui est en vous. Ô Seigneur, au Nom de Jésus, guéris ma soeur. Amen.

247. Approchez, chère soeur, croyez simplement à ce que Dieu est en train de faire, à Sa Présence. Vous passez maintenant sous la croix. Au Nom de Jésus, qu'elle soit guérie.

248. Approchez, soeur, en passant sous la croix, en croyant de tout votre coeur, le mal de dos va quitter, et vous pouvez rentrer chez vous et être bien portante, car... Au Nom de Jésus-Christ.

249. Approchez, chère soeur. Ô Seigneur, je Te prie, pendant qu'elle passe, de la guérir. Amen.

250. Approchez, soeur. Croyez maintenant. Ministres, priez. Que tout le monde prie. Venez. Au Nom de Jésus, qu'elle soit guérie. Amen.

251. Approchez maintenant ; croyez de tout votre coeur. Pauvre soeur, elle est dans un état très grave. Croyez-vous que Dieu sait de quoi vous souffrez ? Croyez-vous qu'Il peut me le révéler ? Alors le trouble féminin s'arrête. Rentrez chez vous et soyez bien portante... ?...

252. Approchez en croyant. Très bien, chère soeur, avancez. Croyez-vous de tout votre coeur ? Pensez-vous que vous avez été guérie tout à l'heure, quand on a prié pour ceux qui avaient des troubles cardiaques là-bas ? Vous croyez ? Continuez simplement votre chemin, soyez rétablie, et croyez cela de tout votre coeur.

253. Disons : « Gloire au Seigneur ! », tout le monde. [L'assemblée dit : « Gloire au Seigneur ! »-N.D.E.] Ayez foi en Dieu.

254. Approchez, mon frère. Au Nom du Seigneur Jésus, qu'il soit rétabli. Amen.

255. N'est-ce pas merveilleux ? N'est-Il pas merveilleux ? Il n'est pas étonnant qu'Il ait été appelé « Conseiller, Prince de la paix, Dieu puissant, Père éternel. »

256. Priez pour vos bien-aimés. Priez simplement, pas pour vous-même, mais pour vos bien-aimés juste un instant. Priez pour quelqu'un.

257. Madame, croyez-vous ? Vous croyez que Dieu peut me dire la raison pour laquelle vous vous tenez là ? Je vois que vous avez un... Oh ! vous faites partie des ouvriers. Je ne vous connais pas. Je-je pense que je ne vous ai jamais vue, sinon là dans l'assistance. Est-ce juste ? Afin que l'assistance le sache. C'est juste. Croyez-vous que Christ peut me révéler votre problème ? Et s'Il le fait, alors... Oui, du fait qu'elle porte ce badge, quelqu'un ici pourrait dire : « Eh bien, certainement, elle est une ouvrière ; il la connaissait. » Je ne vous ai jamais rencontrée de ma vie ; je ne sais rien. Mais si je vous dis où se situe votre problème, quelque chose comme ça, vous saurez que c'est forcément Quelque Chose d'autre que moi qui accomplit cela. Est-ce juste ? Vous n'êtes pas ici pour vous-même. Vous êtes ici pour votre fils. C'est juste. Et il a quelque chose qui cloche dans ses muscles. C'est une sorte de dégénérescence des muscles. Cela l'a rendu malade, ses yeux ont commencé à loucher et tout, il est très nerveux. Il s'appelle Donald. Rentrez chez vous et croyez, qu'il soit rétabli. Prenez ce mouchoir... ?...

258. Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Voulez-vous approcher, soeur. Approchez en croyant. Maintenant, prions, que tout le monde soit en prière. Approchez, soeur. Ô Dieu, au Nom de Jésus-Christ, que ma soeur soit guérie.

259. Approchez maintenant, chère soeur. C'est juste, passez. Ô Seigneur, comme elle passe sous la croix de Christ, que le Sang touche son corps.

260. Approchez, ma chère soeur, croyez pour l'enfant. Et, ô Seigneur, comme ils passent sous la croix, je leur impose les mains et demande leur guérison, au Nom de Jésus.

261. Approchez, mon frère, passez sous la croix en croyant de tout votre coeur. Vous pouvez obtenir ce que vous demandez. Au Nom de Jésus-Christ, qu'il soit guéri. Amen.

262. Approchez frère, passez aussi juste sous la croix en croyant ; au Nom de Jésus-Christ, que cela soit accordé. C'est juste.

263. Approchez, ma soeur. Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Croyez. Au Nom de Jésus-Christ, je demande que sa requête soit accordée. Amen.

264. Priez, frères. Que tout le monde prie, partout. Très bien. Au Nom de Jésus-Christ, que ma soeur soit rétablie.

265. Approchez, soeur. Au Nom de Jésus-Christ, qu'elle soit rétablie. Amen.
 Approchez. Qui que ce soit qui est en train de prier, un homme là-bas, continuez à prier. Au Nom de Jésus-Christ, qu'elle soit guérie. Ayez foi en Dieu.
 Approchez, soeur. Croyez maintenant de tout votre coeur. Au Nom de Jésus, soyez rétablie.
 Approchez, mon frère. Croyez-vous ? Un homme très grand et fort, et pourtant il souffre de l'estomac. Croyez de tout votre coeur, rentrez chez vous et soyez guéri au Nom du Seigneur Jésus. Très bien.
 Croyez-vous, jeune soeur ? Très bien, passez par ici. Au Nom du Seigneur Jésus que sa requête soit accordée.
 Croyez, mon frère, avec tout ce qui est en vous. Au Nom de Jésus-Christ, que votre requête soit accordée. Ne doutez point ; allez de l'avant et soyez guéri maintenant même.
 Approchez. Que Dieu vous bénisse. Merci, monsieur... ?... C'est en ordre, n'est-ce pas ? Crois-tu de tout ton coeur ? Que Dieu te bénisse, jeune homme. Au Nom de Jésus, puisses-tu être rétabli.
 Approchez, soeur. Est-ce la fin des cartes de prière ? Toutes les cartes de prière ont été distribuées ? Bonsoir. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Vous croyez. Vous croyez donc qu'Il peut tout me dire sur votre problème ? Très bien. Maintenant, je crois que vous venez de dire que vous êtes sorti récemment de l'hôpital. L'un de vos problèmes, vous avez une hanche infirme, vous avez un problème à la hanche. Mais l'hospitalisation que vous avez connue, c'était pour une opération gynécologique ; cela n'est pas encore guéri. C'est juste, n'est-ce pas ? Et vous vous appelez madame Potts. Rentrez chez vous et soyez bien portante maintenant... ?...

266. Croyez-vous de tout votre coeur ? Ayez la foi. Cet homme assis juste là derrière, c'est l'homme que je ne cesse de voir. Il prie... Il porte une chemise blanche, ouverte au col, il prie pour son ami qui est assis là près de lui et qui souffre d'une maladie mentale. Croyez-vous, monsieur ? Levez-vous et acceptez cela. Posez vos mains là sur votre ami. Voilà ! Que Dieu vous bénisse. Rentrez chez vous, et soyez bien portant, mon fils. Jésus-Christ vous guérit. Alléluia. Il priait pour son ami. C'est ce qui fait cela. Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait ces choses, Il vous rétablit. Croyez-vous cela ?

Voici une femme assise juste ici avec une chose blanche sur la tête, elle est assise juste à côté d'une jeune fille qui a quelque chose de couleur bleue dans les cheveux. La femme prie pour son mari. C'est juste. Il avait le cancer, et vous avez peur que cela revienne sur lui. C'est juste, n'est-ce pas ? Très bien. Croyez-vous ? Levez-vous alors, acceptez cela. Au Nom de Jésus-Christ, que cela le quitte.

267. Priez pour quelqu'un. Priez pour un ami. Priez pour quelqu'un. Tenez, là tout au fond, je vois un homme assis derrière cette femme par ici, tout au fond, il est assis, la seconde personne assise là, il prie pour son épouse. Elle a une dépression nerveuse. Croyez-vous, monsieur ? Très bien, tenez-vous debout et acceptez la guérison, et croyez de tout votre coeur. Rentrez chez vous et vous la trouverez en train de se rétablir. Que Dieu vous bénisse, mon cher frère. Croyez avec tout ce qui est en vous. Quelqu'un d'autre croit-il ? Ayez foi en Dieu. Tenez, une jeune fille a levé sa main juste ici. Voilà la Lumière suspendue au-dessus d'elle. Oh ! elle est une... Voici un petit... Elles sont deux. La petite dame a levé la main. La petite dame assise à côté d'elle, on dirait que la Lumière est suspendue au-dessus de la petite dame à la robe bleue. Vous priez pour quelqu'un : un neveu, il souffre du coeur, il est nerveux. C'est juste, n'est-ce pas ? Il n'est pas ici. Il est à Los Angeles. C'est votre soeur, c'est la raison pour laquelle le contact est si intime. Elle prie aussi, mais c'est pour un ami. Elle prie pour la conversion de cette amie. Cette amie est catholique, et elle prie pour elle. C'est juste. Vous êtes toutes deux des soeurs. Si c'est vrai, tenez-vous debout. Que Dieu vous bénisse. Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue de ma vie. Cependant il y a quelque chose d'étrange à votre sujet. Soit vous avez déjà été quelque part, soit-soit vous connaissez quelqu'un de quelque part où j'ai été. Je vois un endroit à l'aspect étrange. Ce n'est pas-ce n'est même pas... C'est l'Allemagne. Etes-vous allemande ? C'est juste. Vous l'êtes. C'est tout à fait juste. Très bien, votre foi vous a accordé votre requête. Rentrez chez vous. Vous trouverez la chose telle que vous l'avez crue. Alléluia.

268. Je vous demande au Nom de Jésus-Christ de croire que c'est la vérité. Je deman-... combien... Y a-t-il un pécheur ici qui aimerait venir ici et se tenir là, avant que nous n'allions plus loin avec la ligne de prière ? Ami pécheur, vous qui êtes rétrograde, voulez-vous connaître le Seigneur Jésus comme votre Sauveur personnel ? Venez ici juste une minute pendant que l'orgue nous joue un beau petit air pour l'appel à l'autel. Venez ici. Le Saint-Esprit vous connaît. Si vous avez besoin de Christ maintenant même dans votre vie, voulez-vous descendre juste en ce moment et vous tenir ici à l'autel ? Ceci pourrait être la dernière fois que je peux prier avec vous dans toute votre vie. C'est ici votre occasion. Que Dieu te bénisse, jeune homme.

Voulez-vous venir ? Quelqu'un d'autre ? Cet homme vient ici. Quelqu'un d'autre ? Descendez carrément de derrière le rideau, là, et venez directement à l'autel maintenant, alors que nous attendons juste un instant. Nous allons attendre. Venez directement ici, monsieur, et tenez-vous juste ici. Quelqu'un d'autre voudrait-il venir se tenir à côté de lui ? Venez. Approchez directement maintenant et tenez-vous ici, afin que nous puissions prier pour vous. J'en serai heureux. Je serai très heureux de prier avec vous. Venez tout simplement. C'est tout ce que nous vous demandons de faire.

Que Dieu vous bénisse, vous monsieur qui êtes debout juste ici. Y en a-t-il un autre ?

269. Il y a une Fontaine remplie de Sang tiré des veines d'Emmanuel, une fois plongés sous ce flot, les pécheurs perdent toute tache de leur culpabilité. Dieu est-Il dans Son univers ? Dieu est-Il dans Sa Parole ? Dieu est-Il dans Son Fils ? Maintenant, Dieu est-Il dans Son peuple ? Eh bien, Dieu est donc juste ici. Il désire entrer en vous. Ne voulez-vous pas venir ?

Il y a une Fontaine remplie de Sang,

Tiré des... [Frère Branham s'adresse à quelqu'un.-N.D.E.]

Perdent toute tache de leur culpabilité.

Voulez-vous venir maintenant même, vous qui avez besoin de Christ ? Peu importe l'église dont vous êtes membre ou que vous fréquentez, ou que vous fréquenterez. Venez. C'est juste. Approchez-vous carrément de l'autel maintenant. Vous qui n'avez pas le Saint-Esprit, voulez-vous bien venir ? Venez carrément maintenant pendant que nous chantons. Venez.

Et les pécheurs plongés dans le flot,

Perdent toute...

Que Dieu te bénisse, chérie. J'ai une petite Sara chez moi d'à peu près ton âge. Voyez-vous cela, maman ?

Perdent toute tache de leur culpabilité.

Que Dieu vous bénisse, soeur. Etes-vous convaincue que Christ est dans Son peuple ? Avancez maintenant, je vous prie. Approchez carrément. Venez par ici.

Et les pécheurs plongés dans le flot,

Perdent toute tache de leur culpabilité.

Le voleur mourant s'est réjoui de voir

Cette Fontaine en son jour ; (Christ vous a été offert, mon ami. Voulez-vous bien venir Le recevoir ?)

Puis-je... quoique... (Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Avancez carrément...)

Laver tous mes péchés.

Laver tous mes péchés,

Laver tous mes péchés ;

Et là, puis-je, quoique aussi vil que lui,

Laver tous mes péchés.

270. Ainsi, je serai sûr qu'il n'y aura pas de mains ensanglantées au jour du jugement, qui seront agitées à mon endroit, en disant : « Vous auriez dû continuer encore un peu », je demande et j'invite toute personne qui n'a pas Christ, qui est sans espérance, qui n'a pas le Saint-Esprit, au Nom de Jésus-Christ, je vous invite à venir ici à cet autel. Venez Le recevoir maintenant. Mais si vous ne le faites pas, alors je ne serai pas responsable au jour du Jugement. Veillez à cela maintenant, pendant que Christ est au milieu de nous. Nous en sommes conscients.

Dieu est dans Son univers. Vous Le voyez là-bas. Dieu est dans Sa Parole. Vous Le voyez ici. Dieu est dans Son Fils. Vous Le voyez à la croix. Dieu est dans Son peuple. Vous Le voyez ici en train d'agir, de travailler. C'est ici maintenant. Venons, alors que nous chantons une fois de plus Il y a une Fontaine remplie de Sang. Ne voulez-vous pas venir ?

Il y a une Fontaine remplie de Sang (Voici la Fontaine. Voici la croix. Ne voulez-vous venir ?)...

...veines d'Emmanuel,

Et les pécheurs plongés dans ce flot,

Perdent toute tache de leur culpabilité (Que Dieu vous bénisse.)

... toute tache de leur culpabilité,

Perdent toute tache de leur culpabilité ;

Et les pécheurs plongés dans ce flot,

Perdent toute tache de leur culpabilité.

271. Continuez à venir. C'est bien. Continuez à venir. Nous allons continuer à attendre. Nous avons beaucoup de temps pour attendre que les pénitents viennent à l'autel. Venez sans tarder. Nous sommes contents, heureux, reconnaissants à Dieu que vous veniez. Avancez carrément maintenant dans la Présence du Saint-Esprit, Lui qui est omniprésent, omnipotent, infini. Voulez-vous venir maintenant à Lui, alors que Sa grâce coule suffisamment pour sauver tout le monde, pour vous donner tout ce dont vous avez besoin. Il est ici pour vous donner le Saint-Esprit, pour sauver votre vie, pour vous guérir de

chaque maladie, pour vous accorder tout ce que vous désirez. Que le Seigneur vous bénisse.

272. Maintenant, pendant que l'assistance est en train de prier tranquillement, je vais m'adresser à ceux qui sont ici. Mes amis, Quelque Chose vous a dit de venir à cet autel. C'est la même Personne qui connaît votre coeur, la même Personne qui parle ici, le Saint-Esprit, Dieu. Dieu est le Saint-Esprit dans Son peuple, réconciliant le monde avec Lui-même.

Maintenant, Il est venu pour vous réconcilier avec Lui-même. Heureux êtes-vous. Heureux les yeux qui sont ouverts pour voir le Royaume de Dieu. Il y a eu plusieurs milliers des vôtres avant vous, des centaines et des centaines de vos grands-parents qui ont désiré ardemment voir ces jours-ci. Beaucoup de grands hommes avant nous, beaucoup de grands hommes avant vous ont ardemment désiré voir le temps où le Saint-Esprit viendrait dans l'Eglise pour faire ce que vous avez vu se faire cet après-midi. Ils sont morts dans la foi, croyant qu'un jour leurs enfants verraient cela.

Maintenant, vous avez vu cela cet après-midi. Vous avez entendu la Parole. Vous savez que c'est la Vérité. Et par nos prières Dieu vous a ouvert les yeux.

273. Voici des fillettes qui se tiennent ici, une mère qui se tient ici, tenant deux fillettes. Ces petites créatures se sont approchées en pleurant. Je me demande si un enfant, si des enfants, ne condamnent pas parfois les adultes à cause de leur petit coeur tendre. Leur coeur n'est pas passé par toutes sortes de déceptions du monde et tout. Il est tendre et doux. J'observe ces deux fillettes qui étreignent la dame, comme si elles s'attendaient à ce que quelque chose arrive. Certainement, Dieu parle à Ses petits enfants. C'est la Bible qui le dit. « Laissez les petits enfants venir à Moi. Ne les empêchez pas. »

Je vois une petite mère ici qui tient son enfant, un doux petit bébé, elle le tient dans ses bras. Elle est venue ici maintenant pour être réconciliée avec Christ. Eh bien, heureuse êtes-vous. « Nul ne peut venir à Moi... »

Un jeune homme tient sa jeune femme, je suppose, il se tient là en la tenant. Elle pleure. Il a la tête inclinée en signe de respect. Savez-vous que ce sont les oeuvres du Saint-Esprit ? D'autres, une fillette aux yeux bruns me regarde, elle a environ sept ou huit ans, elle a de petits yeux bruns et des cheveux bruns, son petit visage est tout rayonnant. Elle s'attend à quelque chose. Il est possible que ce soit une Espagnole.

274. Je vois une aimable jeune femme, juste à la croisée des chemins de la vie avec la tête inclinée par respect, les bras croisés. Je vois d'autres, aux cheveux gris, elles ont incliné la tête. C'est un moment sacré.

Souvenez-vous, les amis, nous ne sommes pas venus ici juste pour venir. Nous sommes venus parce que Dieu vous a appelés. Vous êtes les trophées de la réunion de cet après-midi. Franchement, vous êtes les trophées de la grâce de Jésus-Christ, parce qu'Il vous a appelés à être réconciliés et à venir, si vous Le recevez cet après-midi. Que Dieu soit avec vous.

«Heureux (Voyez-vous?) ceux qui ont faim et soif de la justice. Ils seront rassasiés.» Ça se trouve dans les Béatitudes. Jésus l'a dit.

Il y a des jeunes gens qui se tiennent ici, juste des jeunes gens, âgés peut-être de dix-huit, vingt ans, peut-être de futurs prédicateurs, comment le saurais-je ? Peut-être que de là sortira un missionnaire qui va embraser le monde. Peut-être que parmi ces jeunes gens il y aura des dons qui enverront des milliers d'âmes à Christ, et vous étiez présents ce jour-là où ils sont venus à l'autel. Quel moment merveilleux !

275. Inclignons la tête maintenant, pendant que j'offre une prière. « Nul ne peut venir à Moi, a dit Jésus, si Mon Père ne l'attire premièrement. Et tout celui qui viendra à Moi, Je

ne le rejetterai point. Venez à Moi vous tous qui êtes fatigués et chargés. Je vous donnerai du repos. »

Seigneur, les voici. Ils sont venus parce que Tu les as invités à venir. Le Saint-Esprit dans leur coeur a agi et les a appelés, et ils sont venus. Les voici qui se tiennent à l'autel, pénitents, la tête inclinée, désirant être remplis de Ton-Esprit, de Ta bonté. Remplis-les, Seigneur. Sanctifie leurs vies. Envoie-les dans les champs pour la moisson, ces gens qui se tiennent ici, attendant. Ça pourrait être juste à la maison. Ça pourrait être de l'autre côté de la mer. Ça pourrait être quelque part, mais il y a une moisson qui est proche.

Seigneur, je Te prie de sanctifier leurs âmes et de les remplir de l'Esprit au point qu'ils seront des vases que Tu as choisis : peut-être une petite ménagère pour moissonner les voisines, peut-être un petit enfant pour témoigner de Jésus à une jeune fille à l'école, peut-être des jeunes gens pour apporter l'Évangile au Mexique, et dans d'autres pays étrangers, quelque part. Accorde-le, Seigneur. Que la personne âgée parle au coin de la rue à son camarade, peut-être ailleurs ; l'ouvrier parlera à son patron, ou à ceux qui sont dans l'usine... Tu le sais, Seigneur. Je Te prie de les remplir maintenant même de Ta bonté et de Ta miséricorde.

Ils sont venus ; je sais que Tu les as reçus, car Tu as dit : « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi. Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et les saints Anges. » C'est pourquoi, ils sont ici debout pour faire une confession publiquement : ils étaient dans l'erreur. Ils veulent être dans le bon. Reçois-les, Père. Je Te prie de les bénir et de faire d'eux Tes enfants à partir de cette heure, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

276. Que Dieu vous bénisse, tous. Recevez le Saint-Esprit. Maintenant, allez directement dans la salle où nous pouvons vous rencontrer ici derrière et imposer les mains à chacun de vous pour la prière. Juste ici derrière, allez directement derrière. Il y a une salle prévue ici derrière, où vous serez juste dans quelques instants, là derrière pour le-le remplissage complet. Agenouillez-vous ; remerciez Dieu de vous avoir sauvé. Qu'on vous impose les mains là derrière pour votre besoin, et pour le Saint-Esprit. Que Dieu vous bénisse. Qu'Il bénisse cette petite mère, et tous ceux qui vont là, portant leurs petits enfants, et le papa qui est en train d'arranger les cheveux de son petit enfant, sachant qu'un jour lui aussi pourra en parler à ses petits amis, à savoir que nous étions dans cette réunion où ils sont venus au Seigneur Jésus. « Bientôt. »

Il y a un pays qui est plus beau qu'un jour,
Et par la foi nous pouvons le voir au loin.
Car le Père nous attend sur le chemin,
Pour nous y préparer une demeure.
Bientôt,
Oh ! nous nous rencontrerons sur ce beau rivage
Bientôt...